

# *Saussurea*

*Journal de la Société botanique de Genève*

**51**

*Société fondée en 1875*

**2022**

## **Saussurea**

Journal de la Société botanique de Genève  
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève  
Case postale 71  
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)

Web : [www.socbotge.ch](http://www.socbotge.ch)

E-mail : [saussurea@socbotge.ch](mailto:saussurea@socbotge.ch)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Janvier 2023

© Société botanique de Genève, 2023

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40(2010).

Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

# Hommage à Georges François Reuter, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort

par Catherine Lambelet-Haueter et Fred Stauffer

Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, 1, ch. de l'Impératrice, 1292 Chambésy – Genève

*« Peu de botanistes ont su herboriser comme Reuter, auquel rien n'échappait et qui déterminait à première vue avec une sûreté d'appréciation fort rare. »*  
(Burnat, 1883).

## Résumé

Lambelet-Haueter, C. & F. Stauffer (2022). Hommage à Georges François Reuter, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. *Saussurea* 51: 47-94

A l'occasion des 150 ans du décès de Georges François Reuter (1805-1872), les auteurs rendent hommage à cette figure de la botanique genevoise du 19<sup>e</sup> siècle. Sa vie et son parcours sont ici détaillés en puisant aux sources existantes et en effectuant des recherches dans les archives des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) et de la Bibliothèque de Genève (BGE). En effet, le don récent des archives par les descendants de G. F. Reuter à la BGE a permis de découvrir des documents inédits et d'apporter une réponse à certaines questions restées jusqu'à aujourd'hui sans réponse. Il s'avère que G. F. Reuter, de par ses ouvrages, ses fonctions et ses activités, a joué un rôle primordial dans la vie scientifique et l'essor de la botanique à Genève au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Il contribuera par exemple à la publication, entre 1842 et 1884, de 515 nouveaux taxa, seul ou en tant que co-auteur d'Edmond Boissier, son grand ami. Sa vie, restée dans l'ombre des grands botanistes célèbres de son époque, a été presque entièrement dédiée à sa passion pour la botanique et à ses amis botanistes: elle mérite d'être mieux connue.

## Abstract

Lambelet-Haueter, C. & F. Stauffer (2022). Tribute to Georges François Reuter, on the occasion of the 150<sup>th</sup> anniversary of his death. *Saussurea* 51: 47-94.

On the occasion of the 150<sup>th</sup> anniversary of the death of Georges François Reuter (1805-1872), the authors pay tribute to this figure of 19<sup>th</sup> century Geneva botanical science. His life and career are detailed here by using existing sources and by carrying out research in the archives of the Conservatory and Botanical Gardens of the City of Geneva (CJBG) and the Library of Geneva (BGE). Indeed, the recent donation of the archives of the descendants of G. F. Reuter to the BGE has made it possible to discover unpublished documents and to provide an answer to some questions that have remained unanswered until today. It turns out that G. F. Reuter, through his works, his functions and his activities, played a key role in scientific life in Geneva and in the rise of botany in the middle of the 19<sup>th</sup> century. For example, between 1842 and 1884 he contributed to the publication of 515 new taxa, alone or as co-author with his great friend, Edmond Boissier. His life, which remained logically in the shadow of the famous great botanists of his time, was almost entirely dedicated to his passion for botany and his botanist friends: it deserves to be better known.

## Introduction

En 2022, le responsable des herbiers phanérogamiques des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG) a eu l'occasion de consulter des archives léguées à la Bibliothèque de Genève (BGE) en 2017–2018 par les descendants de G. F. Reuter, décédé il y a tout juste 150 ans.

Il est alors apparu que des éléments importants sur la vie de cet éminent botaniste genevois, ancien directeur du Jardin botanique de Genève pendant 22 ans, étaient encore ignorés. Malgré son apport essentiel à la botanique genevoise et l'importance de son travail, la vie de G. F. Reuter est restée en effet dans l'ombre des grands botanistes de l'époque qu'il a côtoyés et avec lesquels il a travaillé. Si l'essentiel de son parcours est rapporté par certains de ses successeurs, de nombreuses questions le concernant restent encore sans réponses et l'ampleur de ses travaux reste méconnue.

A l'occasion d'une visite organisée par la Société Botanique de Genève (SBG) et les CJBG pour commémorer le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, il a donc semblé opportun de publier un hommage à ce botaniste autodidacte et infatigable. *Saussurea* semble une revue prédestinée pour une telle publication, Reuter ayant vécu à Genève dès l'âge de 20 ans et y ayant travaillé toute sa vie active. Son travail à l'échelon régional a été précurseur et fondateur, sa collaboration avec Edmond Boissier essentielle et fructueuse. L'élaboration de cet article a également permis aussi de creuser un peu plus avant dans les archives.

## Qui est Georges François Reuter ?

### Origine et jeunesse

Issu d'une famille installée à Genève, Georges François Reuter (fig. 1), né le 30 novembre 1805, a passé sa jeunesse à Paris. Né dans une famille originaire de Gersfeld en Franconie, établie depuis plusieurs générations à Genève, son père, Jean, né en 1776, s'est installé à Paris. Il y est devenu tailleur pour les armées napoléoniennes et a été incorporé dans l'armée française (STELLING-MICHAUD, 1976). Il a épousé, le 29 pluviôse de l'an 13 de la République, soit le 18 février 1805, Anne Isely, née en 1772 à Varin (alors département de Seine), vivant à Paris (acte de mariage, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Cette dernière est décédée tragiquement en 1812 quand Georges était encore très jeune, alors qu'elle était enceinte (acte de décès, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Georges a entrepris dès 1820 un apprentissage de graveur et était bien formé dans ce métier. Son goût pour les fleurs date déjà de sa jeunesse (lettre de Célestine Reuter du 3 juin 1872, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève), «... et c'est en composant des dessins qu'il avait pris le goût des fleurs et qu'il avait fini par être complètement entraîné par



Figure 1 : Portrait de Georges François Reuter herborisant (dessin de A. Du Mont, Archives des CJBG).

sa passion pour la botanique» (LE FORT, 1872). En autodidacte, il commença à s'instruire et à herboriser seul, notamment grâce à des livres de botanique achetés sur les quais de la Seine (fig. 2), puis il se mêla peu à peu et timidement aux « herborisations itinérantes » d'Adrien de Jussieu, organisées par ce dernier autour de Paris et au Jardin des Plantes (PLANTAMOUR, 1872).

Il semble que son père ait passablement voyagé entre Paris et Genève entre 1822 et 1823 au vu des passeports délivrés par l'ambassadeur de Suisse à Paris. Jean Reuter décède à Genève le 4 avril 1825. En 1826, à l'âge de 20 ans, Georges François déménage



Figure 2 : Les quais de la Seine près du Pont-Neuf en 1850, où l'on aperçoit les installations des bouquinistes (tableau de Johan Barthold Jongkind).

à Genève à l'appel de Friedrich Baehr, tuteur désigné pour gérer son héritage (lettre d'Edmond Reuter au professeur Chodat, 8 décembre 1911, archives CJBG). Lors de son voyage depuis Paris, effectué à pied avec son frère, il herborise et reconnaît « avec ravissement » les plantes du Jura dont il avait lu la description dans des livres (PLANTAMOUR, 1872).

### Famille

Le 21 août 1844, Georges François Reuter épouse Célestine-Lucile Baldinger (1816–1891), avec qui il a eu quatre enfants :

- Edmond Georges (1845–1917), peintre dessinateur et décorateur, a voyagé avec Edouard Naville en Egypte en 1869. Il a épousé Susanne Ceret et habité en Grande-Bretagne pendant 25 ans.
- Henri (1847–1878), célibataire, mort d'un accident au Salève (Mémorial Reuter, Bibliothèque de Genève).
- Charles Auguste (1851–1920), artiste aquarelliste ayant peint de nombreuses vues de Genève, (fig. 33, page 66) a épousé Lydie Crouzet, puis Marie Bendit après le décès de Lydie en couches.
- Lydie (1852–1886), épouse Charles Degallier en 1877.

Depuis une date non précisée, mais sans doute dès le mariage du couple Reuter, la famille est domiciliée à la rue de la Machine, en l'Île (adresse figurant sur une lettre d'E. Boissier non datée, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève, figs 3 et 4). Cette adresse était déjà celle des parents de Célestine-Lucile Reuter-Baldinger.

Edmond-Georges, fils aîné du couple, filleul d'Edmond Boissier, est resté célèbre à Genève en tant qu'artiste. Dans les archives déposées à la Bibliothèque de Genève par ses descendants, on trouve une notice sur E. Boissier, désigné comme bienfaiteur de la famille. Grâce au soutien de son parrain, Edmond Georges a en effet pu toute sa vie se consacrer à ses études et à sa carrière, sans souci financier. Ayant fait une belle carrière, il pourra ensuite léguer ses biens à deux de ses neveux. Ces circonstances ont certainement allégé



Figure 3 : L'aspect du quartier de l'Île à Genève avec la machine Abeille (photographie d'avant 1884, Bibliothèque de Genève).



Figure 4 : Rue de la Machine, en l'Île, à Genève, où vécut la famille de Georges Reuter (photographie de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque de Genève).

la charge financière pesant sur les épaules de son père Georges François.

On ne sait pas si Georges Reuter était présent lors de la naissance de son premier fils en 1845, mais sa joie transparait dans une note ajoutée à un échantillon d'une espèce de gentiane (*Gentiana ciliata*), récolté ce jour-là à Genève (fig. 6, page 50).

### Arrivée et débuts à Genève

Dans la première période de la vie de Georges Reuter à Genève, la ville est encore ceinte de murailles (fig. 5). A son arrivée, en 1826, les conséquences de l'occupation française et de la famine de 1816



Figure 5 : Vue de Genève depuis les Pâquis, vers 1840 (estampe colorée d'Anton Winterlin, Bibliothèque de Genève).



Figure 6: Planche avec des échantillons de *Gentiana ciliata* L., dont une récolte de Reuter à Genève au Bois de la Bâtie le 7 septembre 1845, avec la mention « jour de la naissance de notre petit Edmond! » (Herbiers de Genève, collection générale G).

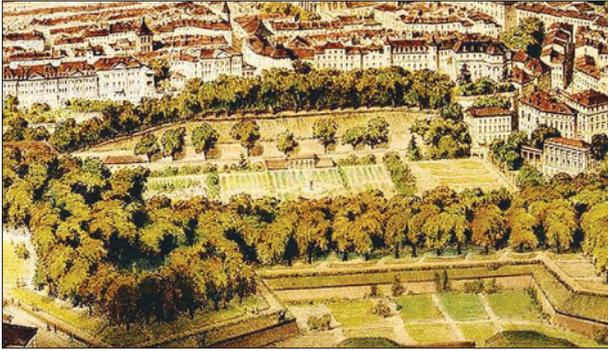


Figure 7: Vue du Jardin botanique à Genève vers 1858, à l'époque où Reuter en est le directeur. (Lithographie aquarellée et gouachée d'Alfred Guesdon. Extrait. Bibliothèque de Genève).



Figure 8: Le Conservatoire botanique édifié en 1824 par A.-P. de Candolle (Archives des CJBG).

se font encore sentir. On est dans la période de la Restauration. Le Jardin botanique, a été fondé en 1817 par A.-P. de Candolle et occupe l'actuel Parc des Bastions, entre la rue de la Croix-Rouge et la Promenade des Bastions, très parcourue (fig. 7). Le jardin est le terrain d'expérimentation de De Candolle, qui l'avait demandé lors de sa venue à Genève, tant en ce qui concerne la systématique que l'agronomie. Le Conservatoire est à l'époque un modeste bâtiment (fig. 8), détruit depuis, édifié en 1824 le long de la rue de la Croix-Rouge grâce à des dons privés anonymes, notamment pour loger l'herbier Haller fils, légué en 1823. A cette époque, les collections sont surtout d'importance régionale et les grands herbiers sont en mains privées (herbier De Candolle, herbier Boissier, herbier Fauconnet).

A Genève, Georges Reuter entre dans l'atelier de gravure de Jacques-Antoine Rochat. Ce dernier, lui-même grand amateur de botanique, l'engagea même s'il n'avait pas beaucoup de travail à lui donner. Reuter passait une partie de la nuit à l'atelier « à étudier la botanique dans la Flore Française et un vieil herbier » que J.-A. Rochat s'était procuré. « C'est dans ce temps qu'il a commencé à herboriser et qu'il débuta le catalogue des plantes de Genève et environs ». J.-A. Rochat y contribua également, mais dut renoncer faute de temps (notes de J.-A. Rochat, non datées; lettre de Célestine Reuter du 3

juin 1872, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Le premier échantillon de Reuter conservé dans la collection générale des herbiers de Genève (CJBG) date de 1828.

Son employeur et ami lui présenta les botanistes de l'époque qu'il fréquentait. Peu à peu, il fit la connaissance de Jean Gaudin (1766–1833) et Edmond Boissier (1810–1885, fig. 9) pour les plus célèbres, mais aussi de J. Duby (1798–1885), C.-I. Fauconnet (1811–1876, fig. 10), D. Rapin (1799–1882), N. C. Seringe (1776–1858), parmi d'autres. Ayant rencontré le pasteur Jean-Etienne Vaucher (1763–1841) au Jardin des Plantes, celui-ci, appréciant ses efforts, lui présenta Augustin-Pyramus de Candolle (1778–1841; FAUCONNET, 1872). Stimulé par ses nouvelles connaissances, Reuter se mit à explorer de plus en plus systématiquement les environs de Genève. Tous ceux qui l'accompagnent notent qu'il jouit d'un grand sens de l'observation, qu'il remarque les plus petites différences entre les plantes et les mémorise. Il se familiarise rapidement avec la flore de la région et en devient peu à peu un fin connaisseur. Sa personnalité modeste suscitait la sympathie, son travail acharné l'admiration, sa gentillesse lui apporta l'amitié de beaucoup. Ses nouveaux amis le pousseront à œuvrer pour la botanique genevoise.

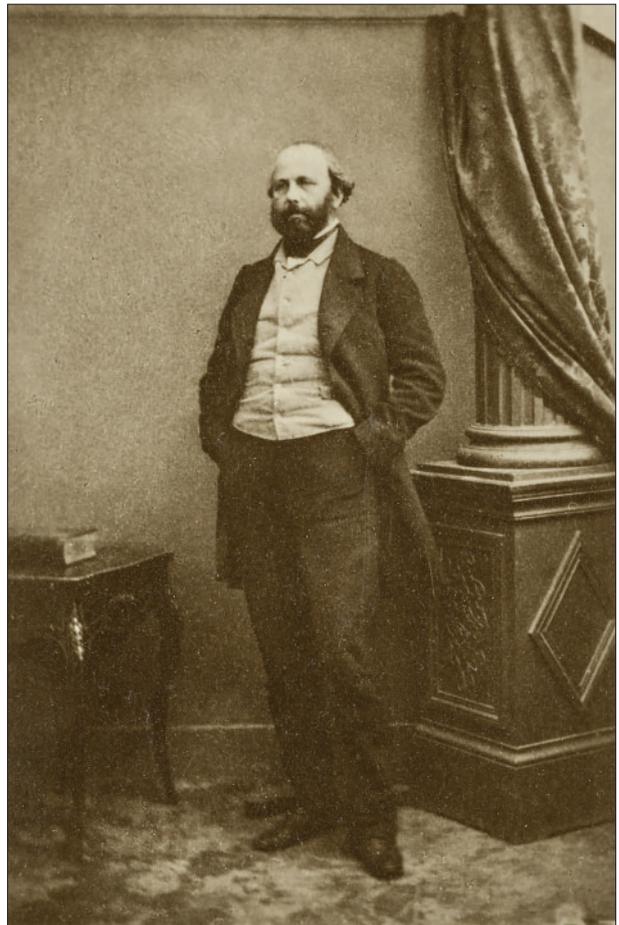


Figure 9: Portrait d'Edmond Boissier par l'atelier Boissonnas (Archives des CJBG).



**Figure 10:** Portrait de Charles-Isaac Fauconnet, médecin, directeur de l'Hôpital cantonal de Genève, ami de Reuter et botaniste amateur éclairé (estampe de F. Artus, Bibliothèque de Genève).



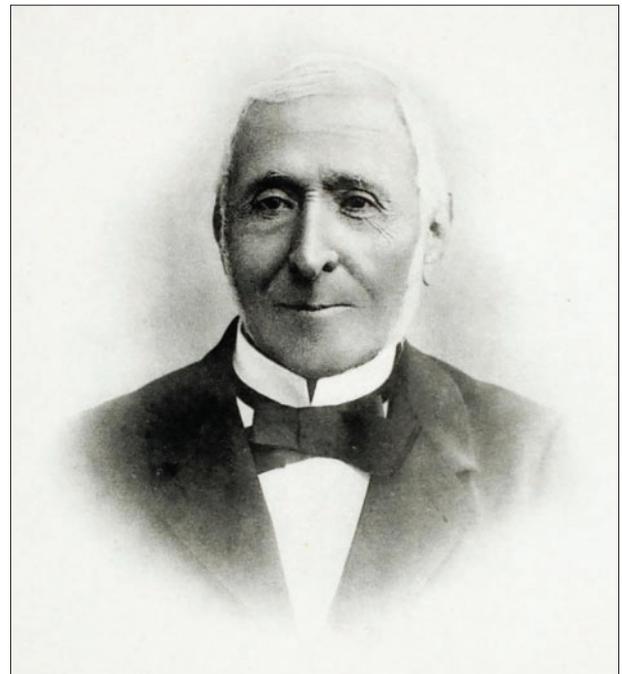
**Figure 11:** Ancienne demeure des De Candolle, au numéro 3 de la Cour Saint-Pierre (Wikimedia commons).

## Un brillant collaborateur

### *Conservateur de l'Herbier De Candolle, collaborateur du Jardin botanique*

De Candolle a autorisé G. Reuter à utiliser sa collection pour déterminer les plantes qu'il récolte aux alentours afin de publier son premier catalogue. Ce dernier fait donc connaissance avec l'immense herbier des De Candolle à la Cour Saint-Pierre (fig. 11). Augustin-Pyramus, ayant sans doute remarqué ses prédispositions, le nomme conservateur de son herbier en 1835, en remplacement de Heinrich Wydler (1800–1883), nommé professeur à Berne. Il abandonne alors progressivement son métier de graveur pour se consacrer à sa passion, décrite comme « fanatique » par MIÈGE (1975). J.-A. RoCHAT signale qu'il a été régulier dans son travail à l'atelier de gravure jusqu'en 1833, puis de moins en moins présent jusqu'en 1838, pour ne plus reparaitre en 1839 (Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève).

Dès 1831, Alphonse Pyrame de Candolle (1806–1893, fig. 12) a secondé son père comme vice-directeur du Jardin botanique. En 1841, au décès de ce dernier, il en prit la direction. Dès 1844, il chargea Georges Reuter de déterminer les plantes cultivées au Jardin botanique. Celui-ci apprend alors à connaître le jardin et ses collections de fond en comble.



**Figure 12:** Portrait d'Alphonse de Candolle, pour lequel Reuter a rédigé la famille des *Orobanchaceae* du *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis ...*, vol. 11 (Bibliothèque de Genève).

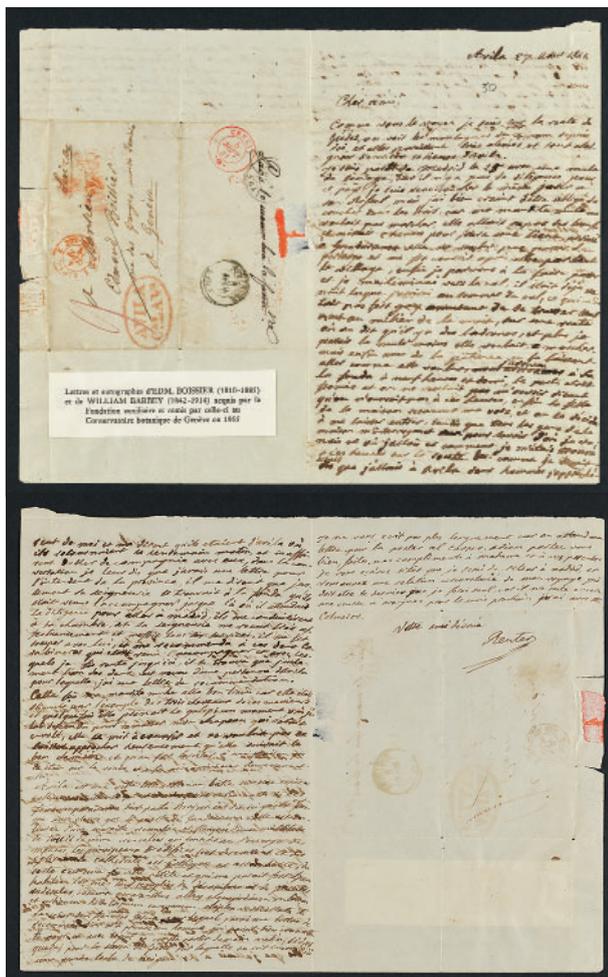
**Conservateur de l'herbier Boissier, collaborateur de Boissier en Espagne**

Vers la moitié du 19<sup>e</sup> siècle, la flore du sud de l'Espagne est encore peu connue. C'est Edmond Boissier, «disciple le plus distingué de A.-P. de Candolle» (GRENON, 2011), jeune botaniste déjà expérimenté, qui eut alors l'idée visionnaire d'explorer et de décrire les plantes natives de la région. À partir de 1837, il mènera au départ de Malaga une série de missions de terrain au Royaume de Grenade (GRENON, 2011). Le matériel récolté lors de ces missions deviendra une source fondamentale pour la création des premiers herbiers de la région. Aujourd'hui déposé dans la collection générale G (CJBG), il servira plus tard pour la publication d'ouvrages qui deviendront emblématiques de la connaissance floristique du pays.

En 1841, Boissier décide de poursuivre son exploration de l'Espagne. Il propose à Georges Reuter de l'envoyer en mission à ses frais, pour une campagne d'échantillonnage dans la région centrale de l'Espagne. Reuter enverra de très nombreuses lettres à Boissier (figs 13 et 14), lui rapportant par le menu les détails de l'expédition (WEIBEL, 1967). Ce voyage aboutira à la publication d'un ouvrage, *Essai sur la végétation de la Nouvelle Castille* (REUTER,

1843, fig. 15). S'il est vrai que cet ouvrage ne présente pas de nouveautés taxonomiques pour la région étudiée, il met cependant en évidence les compétences extraordinaires de Georges Reuter dans la connaissance floristique du pays. Il ramène à Genève 1 250 espèces. Il démontre dans cet essai qu'il tient également compte des aspects géobotaniques: les plantes sont répertoriées selon le terrain et les étages altitudinaux.

Il avait été convenu qu'au retour de ce voyage, Reuter serait nommé conservateur de l'herbier Boissier et quitterait celui de De Candolle (BRIQUET & CAVILLIER, 1940). Depuis cette date, les noms de Boissier et Reuter seront souvent associés. Professionnellement, Reuter est un collaborateur subordonné à Boissier, lui-même éminent botaniste, brillant élève et ami d'Augustin-Pyramus de Candolle, déjà célèbre, riche d'un grand réseau de relations et d'une importante fortune. Reuter, quant à lui, est un artisan graveur, autodidacte, issu d'un milieu modeste. Cela ne les empêchera pas de devenir de fidèles amis et de débiter une collaboration féconde qui durera jusqu'à la mort de Reuter. Leurs travaux communs se révéleront très fructueux, car leurs qualités et atouts professionnels se complètent parfaitement.



Figures 13 et 14: Exemple d'une des lettres de Reuter à Boissier lors de son voyage de 1841 en Espagne (Archives des CJBG).

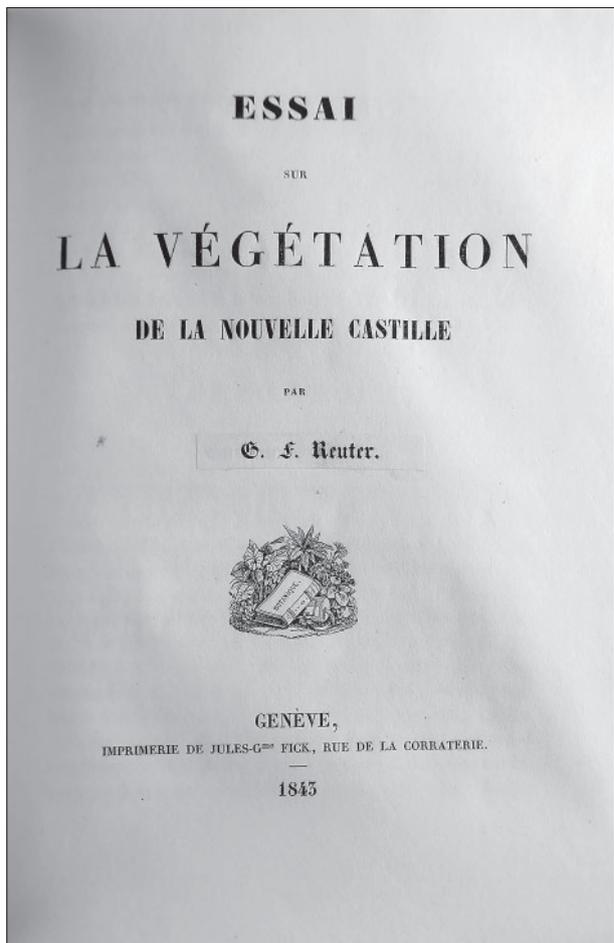


Figure 15: Couverture de l'Essai sur la végétation de la Nouvelle Castille publié par REUTER en 1843 (photo C. Lambelet).

Georges Reuter contribuera par la suite à la connaissance floristique de l'Espagne à travers la description, en tant que co-auteur de Boissier, de 240 nouveautés taxonomiques (Tableau 1 page 67, un exemple à la fig. 16), parues dans trois ouvrages fondamentaux pour la connaissance de la flore de la péninsule, à savoir les *Diagnoses Plantarum Novarum Hispanicarum* (BOISSIER, 1842), le *Voyage Botanique dans le midi de l'Espagne* (BOISSIER, 1839-1845) et le *Pugillus Plantarum Novarum Africae Borealis Hispaniaeque Australis* (BOISSIER, 1852).

### Découvreur de l'herbier Joseph Pavón

Hipólito Ruiz López (1754–1816) et José Antonio Pavón Jiménez (1754–1840) font partie des plus importants botanistes engagés par la Couronne espagnole dans le cadre des expéditions menées dans les vice-royaumes du Pérou, de la Nouvelle Grenade et du Nouveau Mexique. Entre 1777 et 1788, ces deux botanistes mèneront une intense campagne dans les actuels Pérou et Chili. Elle aboutira à la récolte de milliers d'échantillons, une grande partie consistant en des nouveautés taxonomiques. Ces expéditions ayant été financées par la Couronne espagnole, la majorité des plantes récoltées par Ruiz et Pavón a abouti dans les herbiers du Jardin Botanique Royal de Madrid (MAD). Néanmoins, une certaine quantité des échantillons est restée en possession des descendants de Pavón. Ils ont été peu à peu vendus, notamment par son fils, à plusieurs collectionneurs et botanistes européens, qui considéraient cet herbier comme l'un des plus intéressants de l'époque. Les herbiers de Genève possèdent une quantité importante de ces précieux échantillons. Leur provenance est associée à huit différents détenteurs de collections privées au moins (p.ex. herbier De Candolle, herbier Moricand, herbier Lambert – acquis aux enchères par Benjamin Delessert).

Il est pourtant peu connu que c'est grâce aux transactions que Reuter mènera en 1841 avec le fils de Pavón à Madrid qu'Edmond Boissier a pu acquérir une quantité très importante d'échantillons de l'herbier Pavón. L'herbier de Boissier regorge en effet de centaines de types récoltés lors des expéditions de Ruiz et Pavón au Pérou et au Chili. Les lettres que Reuter envoya à Boissier depuis Madrid ne nous apportent aucun détail sur les termes de cet achat, en particulier sur le nombre d'échantillons acquis par Boissier ou sur le prix fixé. En l'absence d'une liste de planches d'herbier faisant partie de la transaction, il nous est impossible d'estimer l'importance de cet achat. Cependant, la quantité de spécimens-type associés à Ruiz et Pavón et inclus dans l'herbier original de Boissier, actuellement présents dans la collection générale de phanérogamie de G (fig. 17), est considérable.

Ce fait nous permet d'affirmer que cet herbier représentait pour Boissier l'une de ses plus précieuses acquisitions du point de vue scientifique.

Grâce à une lettre de Reuter à Boissier (Archives des CJBG), nous connaissons quelques détails à propos de l'acquisition de cet herbier. Selon les informations de Reuter, les échantillons ont dû être transportés dans au moins dix grandes caisses en bois (fig. 18, page 57). Nous transcrivons ci-dessous quelques extraits inédits, jugés fondamentaux pour notre compréhension de la présence d'une partie non négligeable de l'herbier Pavón à Genève (Encadré). Ils sont aussi représentatifs de la correspondance qu'échangèrent les deux amis tout au long de la vie de Reuter.

Notons que l'anecdote souvent rapportée et répandue par Reichenbach fils (REICHENBACH, 1872) sur la découverte de l'herbier grâce à une vieille femme voulant procurer du thé à Reuter n'a – malheureusement pour cette sympathique anecdote – rien à faire avec la réalité historique.

« Madrid, 12 septembre 1841

Cher ami !

« ... Vous êtes maintenant possesseur de l'herbier Pavón ; j'ai payé pour lui la somme de (illisible), et pour un magnifique exemplaire de la flore du Pérou, avec le systema (illisible). Vous pouvez dire que vous avez fait un fameux marché, et qui vaut plus que le double de celui de l'herbier Fauche... »

« ... Vous voilà possesseur de ces fameuses plantes de Pérou qui faisaient rêver le papa [A.P. de Candolle] et excitent l'envie du papa Moricand qui ne pourra plus dire avec son air de supériorité et en clignant de l'œil, j'ai les plantes de Pavón !! Nous avons commencé à mettre en ordre les écorces de Kinas dont il a une superbe collection, j'ai donné à Mr Colmeiro [Miguel Colmeiro, 1816–1901] qui à la (illisible) m'aider dans ce travail, des exemplaires de toutes les espèces qui ont beaucoup de prix pour lui comme échantillons authentiques. Mais ce qui vous fera plus plaisir c'est une magnifique collection de fruits de toute espèce et de graines du Pérou avec les noms. Cela vous fera un bon commencement pour votre grainier, que par la suite nous pourrons continuer ; tous ces fruits et écorces rempliront une grande caisse qui va avec l'herbier et j'en ai commencé d'autres mais elles coutent bien cher car ici le bois est rare, elles coutent 70 réaux pièces et je crois qu'il m'en faudra dix. Que dira Madame Boissier de toutes ces herbes ?, car je pense bien que vous serez obligé d'en mettre un peu au salon !... »

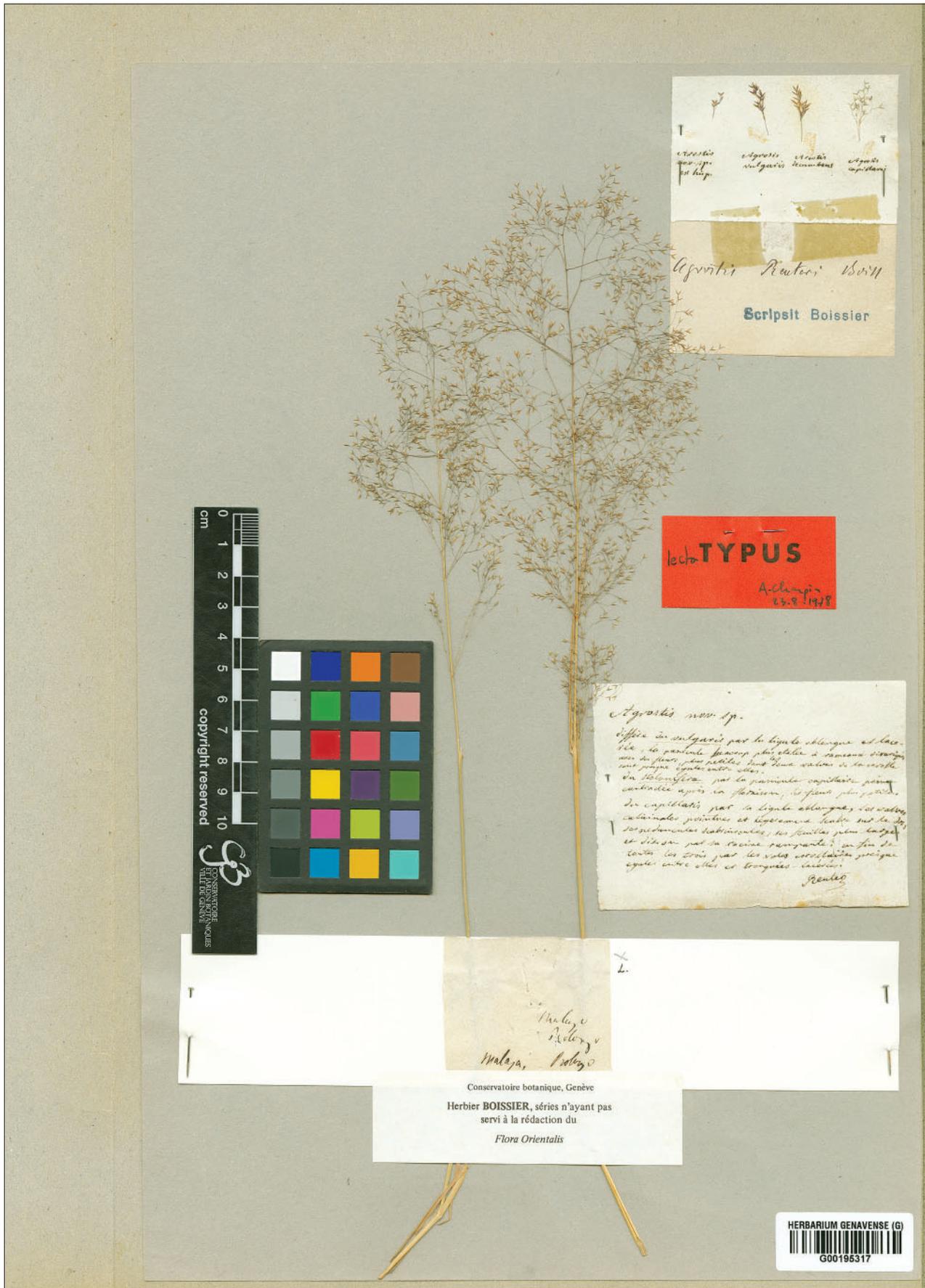


Figure 16: Type d'*Agrostis reuteri* Boiss., exemple d'une espèce nouvelle dédiée par Boissier à son ami Reuter (Herbiers de Genève, collection générale G).



Figure 17: Exemple d'un échantillon de l'herbier Pavón (*Trixis corymbosa* D. Don) ayant passé par les mains de Reuter (Herbiers de Genève, collection générale G).



Figure 18: Extrait d'une lettre de Reuter à Boissier, Madrid, 12 septembre 1841, annonçant l'achat d'une partie de l'herbier Pavón à son fils (archives des CJBG).

### Collaborateur de Boissier pour la Flora Orientalis

Après sa contribution majeure à la connaissance de la flore ibérique, Boissier étend son domaine de recherche vers l'Orient. Là-bas, il réalise de nombreuses missions de récolte, d'abord en Grèce et en Turquie, puis en Egypte, en Palestine, au Liban et en Syrie. Les résultats de ces expéditions feront de lui le plus grand spécialiste de cette flore orientale, alors mal connue (GRENON 2011, JACQUEMOUD 2011). Entre 1842 et 1859, il publiera les 19 cahiers des *Diagnoses Plantarum Orientalium Novarum*, dans lesquels il décrira ses propres découvertes. Plus de la moitié des espèces nouvelles décrites par Boissier durant sa vie (soit 5990 taxons!) sont publiées dans cet ouvrage (CHRIST, 1888). L'immense richesse de ces régions situées en Orient et la quantité considérable d'échantillons récoltés permettent ensuite à Boissier d'entreprendre de rédiger son œuvre phare, la *Flora Orientalis*. Il s'agit d'une œuvre gigantesque dont il ne sait pas, de son propre aveu, s'il pourra l'achever. C'est suite au décès de sa femme, survenu en 1849, dont il demeura inconsolable, qu'il semble s'être décidé à se lancer dans cette aventure.

Reuter, toujours fidèle et toujours conservateur de son herbier, sera le plus brillant collaborateur de Boissier dans ce projet. La publication des *Diagnoses* et de la *Flora Orientalis* met à nouveau en évidence leur collaboration scientifique extrêmement efficace. Reuter réceptionne les échantillons qui

arrivent à Genève. Au final, ils auront été envoyés par au moins 68 botanistes du monde entier, ce qui permettra la construction d'un herbier riche de quelque 100'000 échantillons d'Orient. Ceux-ci sont aujourd'hui réunis dans G sous l'acronyme G-BOIS et, depuis très récemment, entièrement accessibles en ligne dans le Catalogue des herbiers de Genève. Boissier réceptionne ensuite dans ses propriétés du Rivage et de Valleyres les échantillons triés et annotés par Reuter. Il mène ensuite une étude approfondie sur leur identité taxonomique et prépare les descriptions qui paraîtront dans les différents traitements de familles.

De 1867 à 1884, seront publiés les cinq volumes de *Flora Orientalis* avec la description de quelque 1260 espèces nouvelles pour la science, parfois en collaboration avec d'autres botanistes. Mais Georges Reuter décède en 1872, année de la parution du deuxième volume: il ne verra donc jamais la réalisation de ce projet titanesque. Malgré son décès précoce et grâce à ses compétences, il contribuera à la reconnaissance de dizaines d'espèces de la Flore d'Orient. Ainsi, sur les 3634 espèces traitées par Boissier dans les *Diagnoses* et dans la *Flora Orientalis*, 2074 ont été publiées par Boissier seul, tandis que 101 ont été décrites par Boissier avec la collaboration de Reuter (Annexe 1). En ce qui concerne la *Flora Orientalis*, sur les 11681 espèces traitées dans cette publication, 640 ont été décrites comme nouvelles pour la science par Boissier seul, tandis que 40 l'ont été avec la collaboration de



Figure 19: Exemple d'échantillons d'une espèce décrite par Reuter et Boissier dans Flora Orientalis: *Crocus graveolens* Boiss. & Reut., publiée dans le volume 5 en 1882 (après le décès de Reuter; Herbiers de Genève, collection G-BOIS.).

Reuter (fig. 19). Le travail de «débroussaillage» de Reuter pour la Flore d'Orient porte sur un nombre d'espèces bien plus considérable. On peut le remarquer grâce aux nombreuses annotations de sa main épinglées aux échantillons d'herbier. Mais son apport reste cependant impossible à évaluer quantitativement.

## Animateur des cercles savants de Genève

### Le premier catalogue régional des plantes vasculaires

Reuter a herborisé avec soin dès son arrivée à Genève et a été encouragé par ses amis à publier un catalogue de la flore des environs, ouvrage qu'il a réalisé en 6 ans (REUTER, 1832, fig. 20).

Pour ce faire, il a utilisé les écrits de ses prédécesseurs et les documents antérieurs recueillis par Girod-Lacaussade et disponibles au Conservatoire botanique (BRIQUET & CAVILLIER, 1940). Outre la liste des plantes de Genève et de ses environs, le catalogue indique les périodes de floraison, les localités précises, et des remarques sur certaines espèces (taxonomie par exemple). La

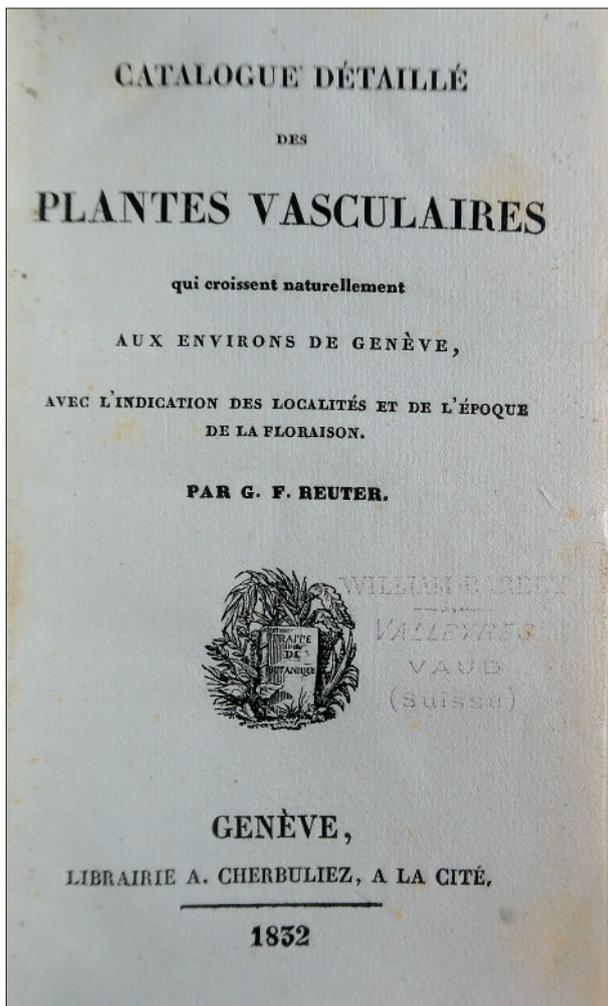


Figure 20 : Page de couverture du Catalogue des plantes vasculaires des alentours de Genève publié par REUTER en 1832 (New York Bot. Garden).

classification suit la méthode naturelle (avec index). Reuter avait à sa disposition l'herbier De Candolle et Jean Gaudin a vérifié les déterminations.

Comme l'indique l'auteur lui-même, c'est la première publication complète sur la flore régionale: «De savants naturalistes ont visité les environs de notre cité: les Bauhin, les Ray, les Haller etc., ont laissé dans leurs écrits des indications plus ou moins détaillées sur les plantes rares qu'ils y ont observées, et depuis eux, MM. de Saussure dans son *Voyage aux Alpes*, De Candolle dans sa *Flore française*, et Gaudin dans le *Guide du voyageur en Suisse* d'Ebel, et surtout dans son excellente *Flore helvétique*, ont indiqué le plus grand nombre des espèces de nos environs; mais ces indications vagues et incomplètes sont disséminées dans des ouvrages très volumineux, et il n'existe aucun livre spécial où soient enregistrées en détail toutes les richesses botaniques de notre pays».

Cette absence d'un ouvrage local avait déjà été soulignée par A.-P. de Candolle dans un discours de 1830 sur l'histoire de la botanique genevoise. Il déplore alors que les nombreux botanistes genevois, «nos pères qui aimaient leur patrie», ne se soient pas consacrés davantage à l'étude de la flore de leur région, pourtant attractive (CANDOLLE, 1832). Dans son introduction, Georges Reuter indique aussi son enthousiasme pour cette flore: «Il est peu d'endroits aussi intéressants pour le botaniste que les environs de Genève. Il en est peu, en effet, où la végétation soit aussi variée. Aux portes mêmes de la ville, dans les plus courtes promenades, on trouve un grand nombre d'espèces dont plusieurs ne laissent pas d'être très rares».

### Réseau de botanistes locaux, extension du catalogue

L'ouvrage connut un succès considérable et il amena de nombreux botanistes locaux, professionnels ou amateurs, à s'intéresser à leur région. Nombre d'entre eux se groupèrent autour de Reuter, qui avait un talent de rassembleur. Son autorité parmi ces chercheurs assidus était incontestée et quelques taxons locaux lui ont été dédiés (voir plus loin). Lui-même a aussi dédié des taxons à ses connaissances, comme le *Sempervivum x fauconnetti* Reut. (fig. 21). La description qu'il en fait dans la deuxième édition du catalogue donne une idée de la minutie de ses descriptions (fig. 22).

Devenu conservateur de l'herbier De Candolle en 1835, puis conservateur de l'herbier Boissier et enfin directeur «temporaire» du Jardin botanique en 1850, Reuter ne manquait pas de travail. Malgré toutes ses activités, avec l'appui de ses amis et de collaborateurs rétribués, il continua et étendit ses excursions et herborisations dans la région. Il put ainsi publier en 1841 un complément à son catalogue, avec 150 taxons supplémentaires (REUTER, 1841), puis vingt ans plus tard une deuxième édition (REUTER, 1861), très fortement



*Sempervivum*  
 Pl. du bon sens de nos jours  
 pousse de diamètre petit, largement  
 lancéolé aigu apiculé, et c'est de  
 glanduleux les bords, feuilles, et  
 oblongues, spatules, ou peu de celles

Sur la cote du Jura adouci  
 de la montagne de St Jean à  
 l'ouest du Reculet.  
 20 août 1860

Leg. G. Reuter 20.8.1860

HERBIER REUTER-BARBEY

Herbier personnel de G. F. Reuter (1805-1872) acquis  
 ensuite par W. Barbey et donné par ce dernier en 1914  
 à l'Institut de botanique de l'Université de Genève.  
 Transféré aux Herbiers de la Ville de Genève, il  
 fut intercalé dans la collection générale dès 1966.

*Sempervivum Fauconnetii* Reut. n. sp.

Plante de moyenne grandeur se maintenant plusieurs  
 ensemble à feuilles peu étalées, oblongues spatulées,  
 acutement à carminées fortement ciliées de  
 longi petit fleuron plus long, pour le sommet où  
 il forme une espèce de fleuron aranéen, à face  
 supérieure légèrement concave, proéminent sur  
 l'épave concave tout à fait à part de la partie  
 de la glanduleuse et de petites taches pourpres oblongues  
 ou linéaires les carminées oblongues lancéolées  
 ciliées fortement ciliées et fleuronées à base  
 mes également postérieures de petites glanduleuses  
 et de petites taches pourpres, la plus sensible toute  
 les feuilles de la tige sont pourpres pourpres, tige  
 haute de 8 à 8 pouces un peu fléchissante et  
 te hante vers le haut de long pourpres  
 de la cime de long petit long, fleurs grandes,  
 à 9-12 parties papales lancéolées aiguës ciliées et glanduleuses  
 pétales largement lanceolées brièvement et  
 vivement acuminées, un beau rose pourpres long  
 tendre au milieu glabre en de bas glanduleux en  
 de bas glanduleux des étamines, un pourpres long  
 plus à la base et long  
 les parties sont à savoir de glandules papales et glanduleuses  
 styles glabres, ces styles hypogynes nulles ou à peine  
 visibles.

*Sempervivum Fauconnetii*  
 Reut. n. sp. Cat. ed. 2

24

**TYPUS**

HERBARIUM GENAVENSE (G)  
 G00002284

Figure 21: Type de *Sempervivum x fauconnetii* Reut., nouveau taxon de joubarbe découvert le 20 août 1860 près du Reculet par Reuter et dédié à son ami Charles Fauconnet. Il s'agit d'un hybride stérile entre *S. tectorum* L. et *S. arachnoideum* L., qui se maintient encore aujourd'hui (Herbiers de Genève, collection générale G).

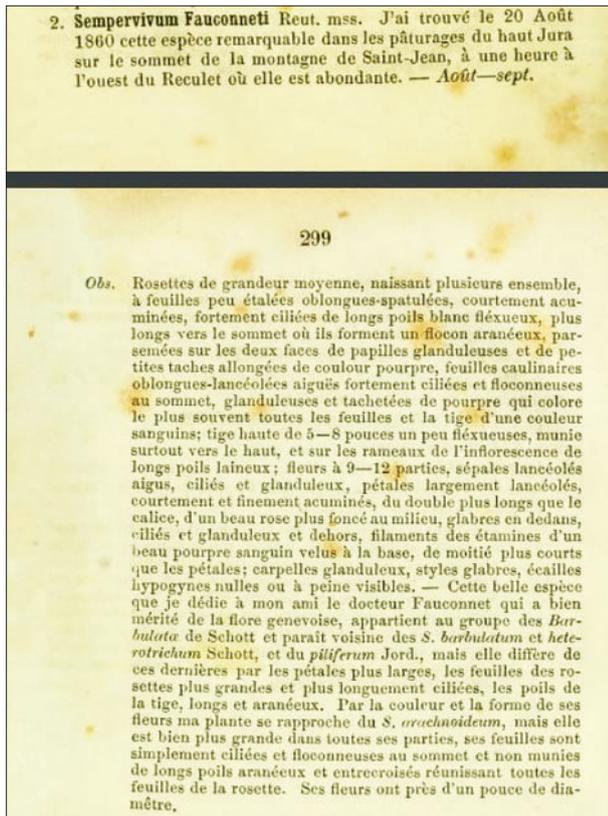


Figure 22: Extrait du supplément de la deuxième édition du Catalogue (REUTER, 1861) avec la description de *Sempervivum x fauconnetii* Reut.

enrichie, comprenant également des données sur les habitats.

A l'époque, de profonds bouleversement ont marqué Genève: en 1848, en même temps que l'avènement de la nouvelle Constitution, en pleine période fazyste, on décide de démolir les fortifications. De gigantesques chantiers débutent (fig. 23), qui dureront trente ans et aboutiront au tracé des boulevards entourant la ville. Les débuts de l'industrialisation façonnent également de nouveaux paysages urbains aux alentours de Genève. Ceci ouvre un nouveau «terrain de jeu» pour les botanistes, qui découvriront de nouvelles espèces



Figure 23: James Fazy, en haut-de-forme, inspecte le chantier de démolition des fortifications devant la porte de Rive (tableau de François Métral, après 1849, Bibliothèque de Genève).

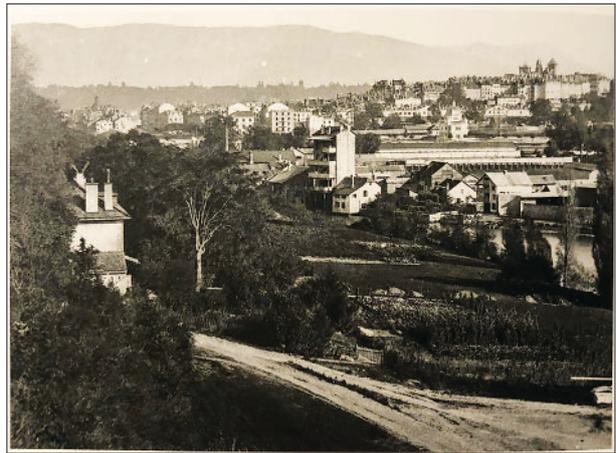


Figure 24: Le lieu-dit Sous-Terre, avec la ville au deuxième plan, en 1860, illustration des nouveaux quartiers de la ville devenus un nouveau terrain de jeu pour les botanistes après 1849. De nombreuses découvertes conservées dans les herbiers de Genève ont été faites près des Moulins de Sous-Terre (Bibliothèque de Genève).



Figure 25: Bastion Saint-Léger et rue Beauregard pendant le chantier de démolition des fortifications, qui dura 30 ans (original : huile d'Albert Durade, Bibliothèque de Genève).

aux alentours de la ville (fig. 24). Durant la même période, certains lieux traditionnels d'herborisation proches de la ville disparaissent (fig. 25). Entre 1841 et 1861, la liste des espèces recensées par Reuter et son réseau s'étoffe notablement. Le catalogue recense également quelques espèces nouvelles (fig. 26; Annexe 1). Il faut noter cependant que l'exploration du canton au 19<sup>e</sup> siècle n'a pas été systématique, certains lieux, fameux de nos jours pour herboriser, étant totalement délaissés par les botanistes de l'époque (par exemple le Vallon de l'Allondon, les Bois de Jussy ou de Chancy). Cette lacune ne sera comblée qu'au 20<sup>e</sup> siècle par WEBER (1966).

Toutes les notes critiques incluses dans la deuxième édition du catalogue en faisaient un ouvrage dépassant de beaucoup le cadre d'une flore locale. De nombreuses remarques sur la taxonomie et l'état des connaissances dans ce domaine, notamment sur les hybrides, constituaient de précieuses indications pour les floristes de l'époque.

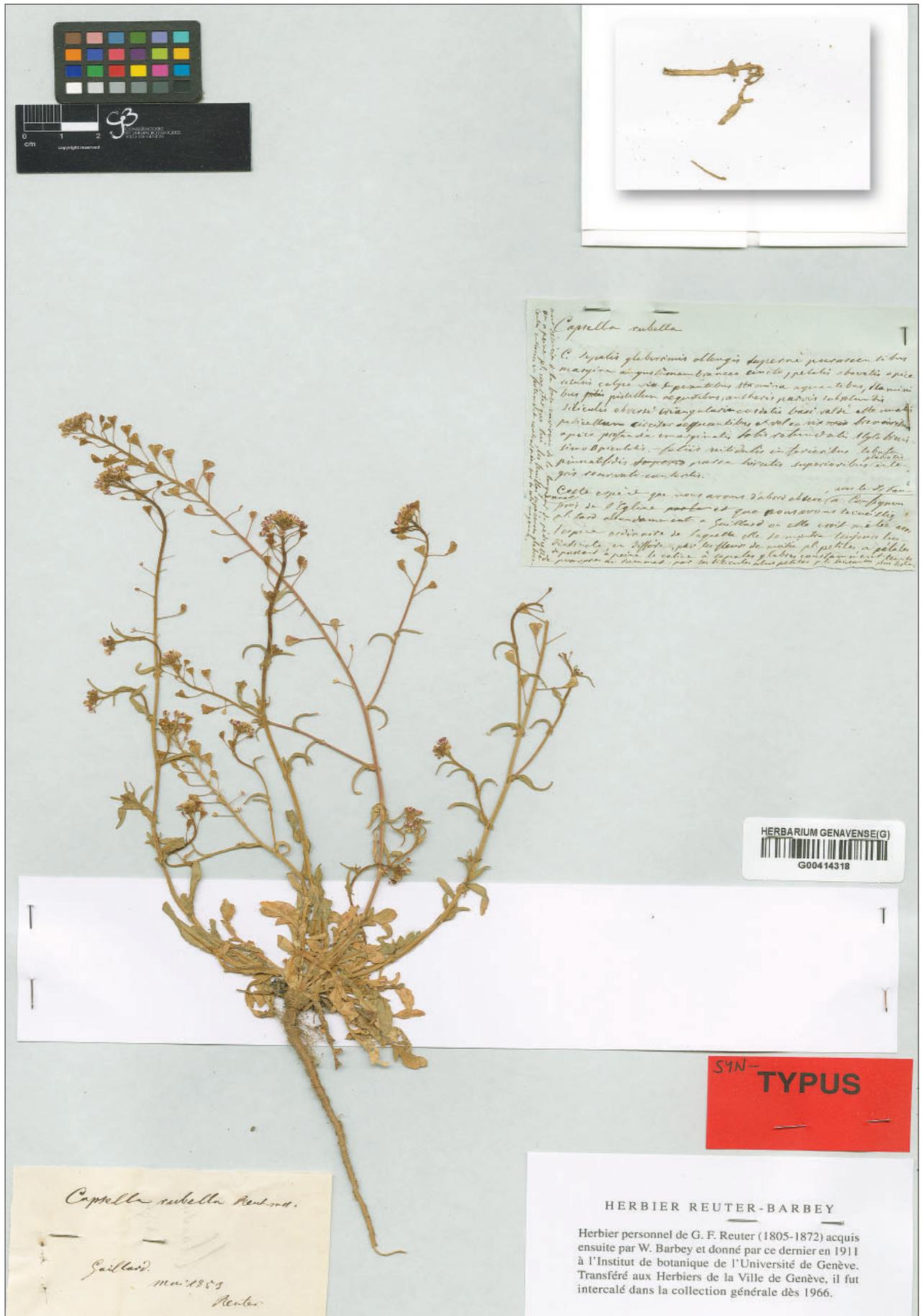


Figure 26: Exemple d'une espèce nouvelle décrite par Reuter dans les Compte-rendu des Travaux de la Société hallérienne, type de *Capsella rubella* Reut. découverte sur le marché au bétail de Gaillard (Herbiers de Genève, collection générale G).

### L'influence d'Alexis Jordan

Georges Reuter a porté une grande attention à ce qu'il dénomme la «révolution botanique», qui a divisé les taxonomistes en deux camps durant sa carrière. Pour lui, on trouve d'une part ceux qui s'attachent à décrire des formes « moins tranchées », jusqu'alors négligées, qui les recherchent et les décrivent en tant qu'espèces, désignées comme étant des espèces critiques. A l'opposé, d'autres botanistes, non moins éminents, préfèrent regrouper les formes diverses en tant que sous-espèces ou variétés d'une espèce prise dans un sens plus large. Considérant que les espèces réduites au rang de sous-espèces ou de variétés n'attirent que peu l'attention, Reuter préfère la première approche. Il évite cependant de prendre complètement position. Néanmoins, en tant qu'ami du botaniste français Alexis Jordan (1814-1897), dont il a lu avec soin tous les ouvrages, il a souvent suivi ses indications. Il n'est cependant pas allé aussi loin que ce dernier. Pour aider au classement de toutes ces formes, il les décrit souvent très précisément, tout en restant modeste et prudent dans de nombreux cas. Dans son travail préparatoire pour la Flore d'Orient, il décrit minutieusement les formes divergentes et a souvent tendance à en faire des espèces. Beaucoup d'entre elles ne seront par la suite retenues par Boissier qu'au rang de sous-espèces ou variétés.

### Bryophytes et characées

Après son catalogue des plantes vasculaires, Reuter a dirigé ses herborisations vers les bryophytes et les characées. En 1833, durant une excursion au Rothorn avec Edmond Boissier et Marc Viridet (1810-1866), il a par exemple récolté une mousse, *Grimmia alpestris*, découverte sur des rochers schisteux près du Mattwaldgletscher (Album rédigé par Charles Dégallier, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). En 1851, il a découvert, à l'embouchure de la Versoix, une nouvelle hépatique, *Riella*, qui lui a été dédiée par Montagne sous l'épithète de *reuteri* (MONTAGNE, 1852, fig. 27). Ses nombreuses récoltes étaient aussi conservées dans son herbier. Il espérait publier un nouveau catalogue consacré aux mousses, mais son décès rapide l'en a empêché.

### La Société hallérienne de botanique

En 1852, il devint président de la Société hallérienne de botanique, fondée par plusieurs botanistes amateurs ou professionnels. Cette Société permit de regrouper les amis et collaborateurs de Reuter, dont plusieurs résidaient en dehors des limites du territoire genevois, dans le canton de Vaud ou en France voisine. Elle était en effet composée de célébrités comme Edmond Boissier, Jacques Brun (1826-1908), Alphonse de Candolle, Charles Fauconnet, Jean Muller dit *Argoviensis* (1826-1896) et Daniel Ropin. Son but était de rassembler du matériel par l'échange d'échantillons et de rédiger ensuite une flore de Suisse. Cette démarche s'inscrit

tout-à-fait dans le mouvement des révolutions de 1848, la création de la Suisse moderne et les élans patriotiques qui s'ensuivirent. La vie de cette société fut cependant de courte durée et l'entreprise a malheureusement échoué, le réseau d'échange n'ayant jamais véritablement démarré. Les botanistes professionnels ont en effet été accaparés par d'autres projets et les autres membres n'ont pu assurer un suivi scientifique.

La dissolution de la Société n'a jamais été vraiment prononcée. Charles Fauconnet s'efforça longtemps de satisfaire les échangeurs et récupérera l'herbier de la Société (BURDET, 1975). Il l'intégra par la suite à son propre herbier qui, à son décès, sera incorporé dans l'herbier Delessert et figure donc aujourd'hui dans la collection générale G (CJBG).

Les comptes-rendus de la Société ne recensent que quatre numéros publiés, qui sont conservés dans un fascicule à la bibliothèque des CJBG. Ils ont le mérite de répertorier de nombreuses observations et notes faites dans la région, dont beaucoup par Reuter lui-même, notamment des diagnoses (Annexe 1). Cette Société a été en quelque sorte «ressuscitée» avec la naissance de la Société botanique de Genève en 1875, fondée par de jeunes étudiants enthousiastes, qui ont inclus dans leur nouvelle société les anciens de la Société hallérienne encore en vie.

En dehors des nombreuses notes et diagnoses publiées dans le Bulletin de la Société hallérienne de Genève, Reuter a également publié quelques notes sur ses découvertes régionales dans d'autres publications (REUTER 1836 et 1845). Son nom pourrait figurer en outre sur d'autres ouvrages: FAUCONNET (1868) mentionne par exemple que c'est son «excellent ami» Reuter qui a vérifié la détermination de toutes les plantes présentées dans ses «Herborisations».

### Une nomination prestigieuse mais temporaire

#### Une nomination logique

En 1849, Alphonse de Candolle présente sa démission à la fois comme professeur et comme directeur du Jardin botanique. Ce retrait de toute activité officielle est dû à son désir de poursuivre jusqu'à son terme la rédaction du *Prodromus*, le célèbre projet d'une grande flore mondiale initié par son père.

Cette situation crée un précédent. En effet, jusque-là, le professeur de botanique de l'Académie, puis de l'Université, assurait gratuitement la charge de directeur du Jardin botanique. Or, la démission de De Candolle laisse le Jardin orphelin. La Commission municipale, fondée en 1818 pour s'occuper du fonctionnement du Jardin botanique, rendait ses rapports au Conseiller d'Etat chargé de l'instruction publique. Elle n'intervint pas et ne nomma pas de nouveau directeur. On ignore encore pourquoi cette Commission est tombée en désuétude (MIÈGE,

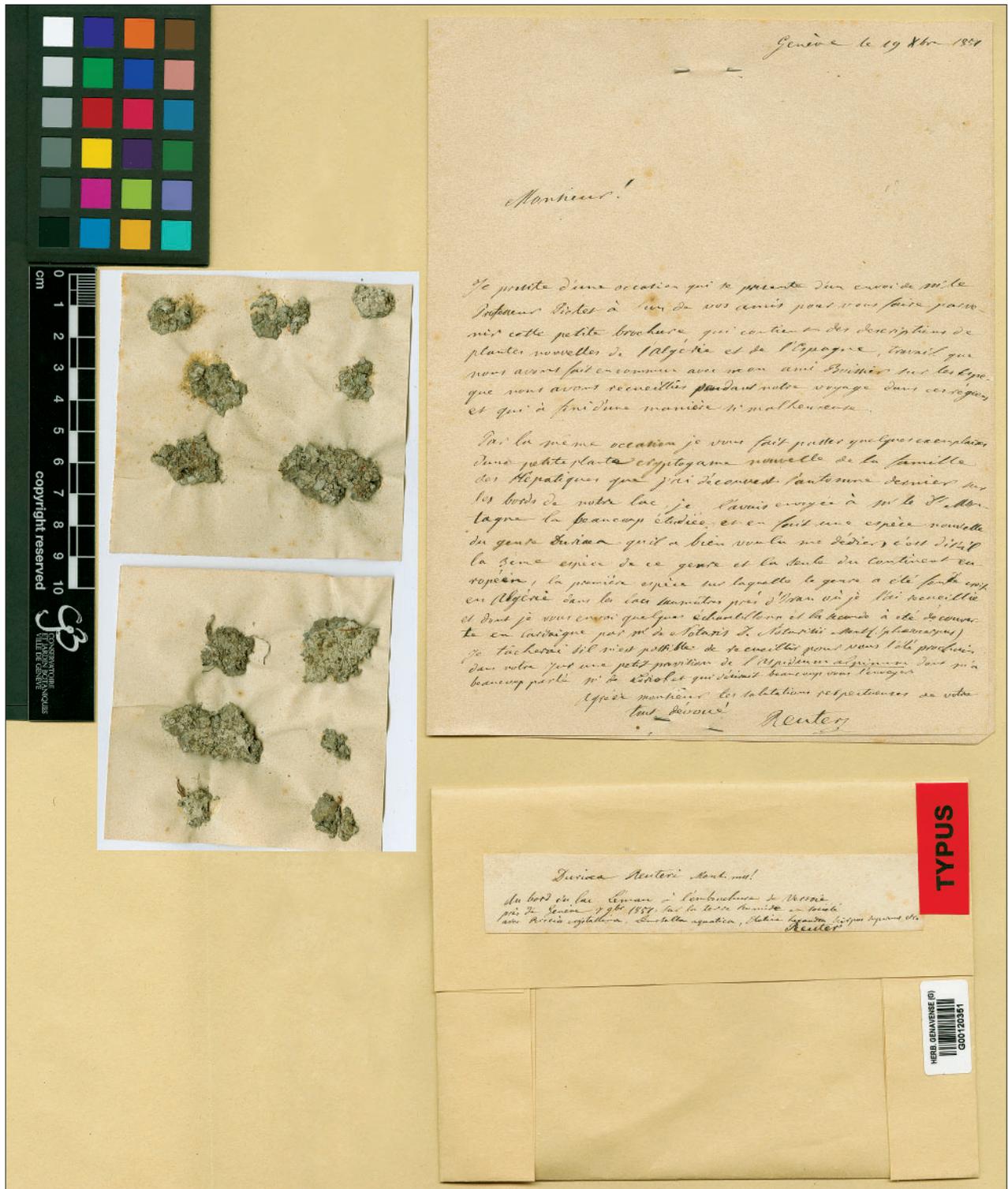


Figure 27: Une des planches type de *Riella reuteri* Mont. une hépatique découverte à l’embouchure de la Versoix par Reuter, qui lui a été dédiée par MONTAGNE en 1852 (Herbiers de Genève, collection générale G).

1975). Devant l’urgence de la situation, Georges Reuter, qui connaissait parfaitement le Jardin, est nommé directeur temporaire par le Conseil administratif de la Ville de Genève le 20 décembre 1849. Il entra en fonction au 1<sup>er</sup> janvier 1850, avec un salaire de 25.- par mois (!) (fig. 28). Il semble que son influent ami Marc Viridet, député au Grand Conseil et Chancelier, ait appuyé sa candidature (lettre d’Edmond Reuter au professeur R. Chodat, 18 décembre 1911, archives CJBG). Cette nomination

prestigieuse l’a sans doute réjoui, cependant il a dû rester conservateur de l’herbier Boissier toute sa vie afin d’assurer sa subsistance et celle de sa famille. Sa situation de directeur restera instable jusqu’à sa mort et son passage sera considéré par la suite comme un simple intérim. Son cas est le plus emblématique, mais à l’époque l’administration ne nommait aucun fonctionnaire à temps plein. Les employés du Jardin botanique recevaient un salaire si faible qu’ils devaient tous exercer un autre travail.

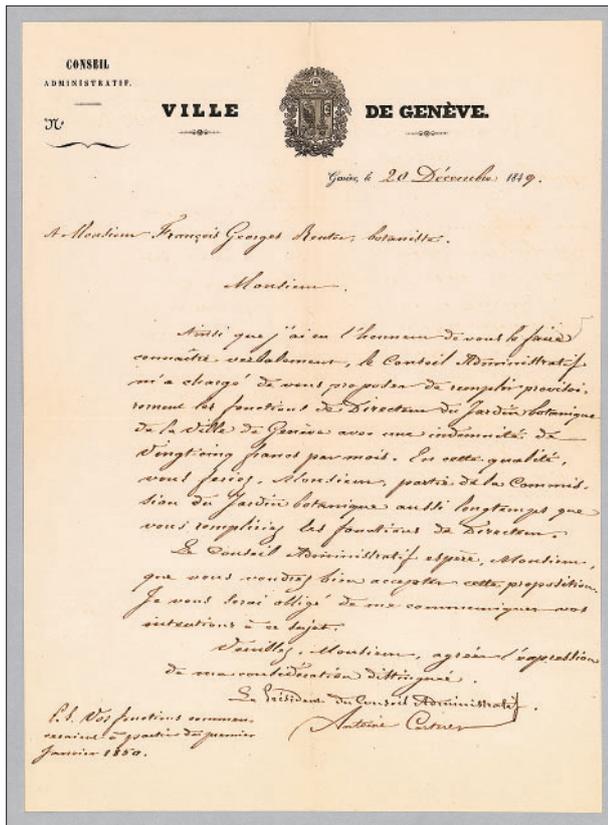


Figure 28: Lettre de nomination provisoire au poste de directeur du Jardin botanique, adressée par le Conseil administratif de la Ville à Reuter le 20 décembre 1849 (Fond Reuter, Bibliothèque de Genève).

Cet état de choses ne changera qu'à la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle.

Il y a peu d'illustrations du Jardin botanique des Bastions à l'époque où Georges Reuter y travaille. On peut s'en faire une idée grâce aux figures 7 (page 51) et 32 (page 66), où l'on remarque la disposition en plates-bandes parallèles, que l'on voit plus en détail sur deux daguerréotypes de J.-G. Eynard (1775–1863), dont le Palais jouxte le Jardin (figs 29 et 30).

### Réalisations au Jardin botanique

En tant que directeur du Jardin, Reuter a développé une intense activité. Il a notamment poursuivi l'œuvre des De Candolle et augmenté considérablement les collections. Il a peu publié lui-même, mais a conduit des travaux de grande qualité.

Reuter créera en 1870 un des premiers jardins de rocailles au monde, à l'exemple de celui de Boissier installé en 1852 dans sa propriété du Manoir à Valleyres-sous-Rances. «Il a créé ces montagnes artificielles, couvertes de plantes alpines rares et variées que les botanistes et les amateurs viennent admirer» (LE FORT, 1872). On ne sait pas vraiment situer ces «montagnes» dans le jardin botanique. Néanmoins, la comparaison d'un plan militaire de 1854 (fig. 31) et du plan Meyer de 1874, deux ans après la mort de Reuter (fig. 32), permet d'émettre une hypothèse: l'extrémité ouest du jardin, consacrée du temps de De Candolle à l'école



Figure 29: Daguerréotype de Jean-Gabriel Eynard pris au Jardin botanique des Bastions entre 1846 et 1850 (Bibliothèque de Genève).

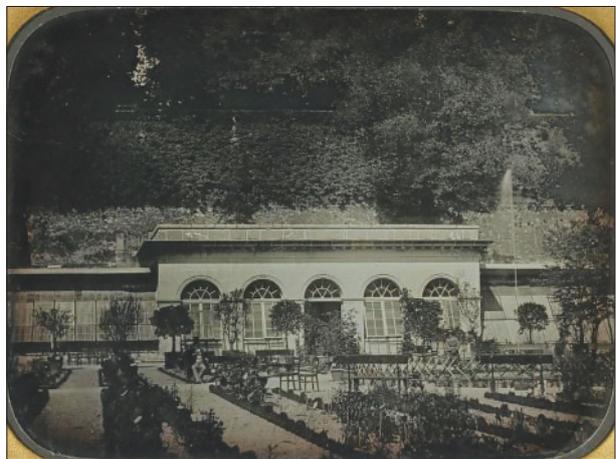


Figure 30: Daguerréotype de Jean-Gabriel Eynard de l'Orangerie des Bastions pris en 1843, l'auteur étant assis sur un banc (Bibliothèque de Genève).

d'agronomie (vergers et vignes), semble occupée à la fin de la vie de Reuter par des aménagements qui pourraient être les « montagnes artificielles ».

Edmond Boissier est en fait un précurseur dans ce domaine. En avance d'une décennie, son jardin alpin précède le premier jardin public de cette sorte, créé à Cristiania (Norvège) en 1862 (GRENON, 2011). Celui initié par Georges Reuter est également l'un des premiers existant dans un jardin botanique. Son ami et employeur sera l'un de ses principaux pourvoyeurs de plantes rares et de graines, obtenues à Valleyres ou reçues de ses correspondants. Le Jardin botanique des Bastions pourra ainsi cultiver des plantes d'Algérie, d'Espagne, de l'Orégon et surtout de l'Est méditerranéen et de l'Orient (GRENON, 2011). Valleyres a joué ainsi le rôle de jardin d'acclimatation pour celui de Genève, ceci grâce à l'amitié et la collaboration entre Boissier et Reuter. Une partie des plantes cultivées chez Edmond Boissier avait d'ailleurs été ramenée par Reuter lui-même dès 1841 et il continuera à y apporter des trouvailles (Encadré, page 69). Reuter bénéficia aussi de l'aide importante de « chasseurs de plantes ». On trouve dans les archives une petite

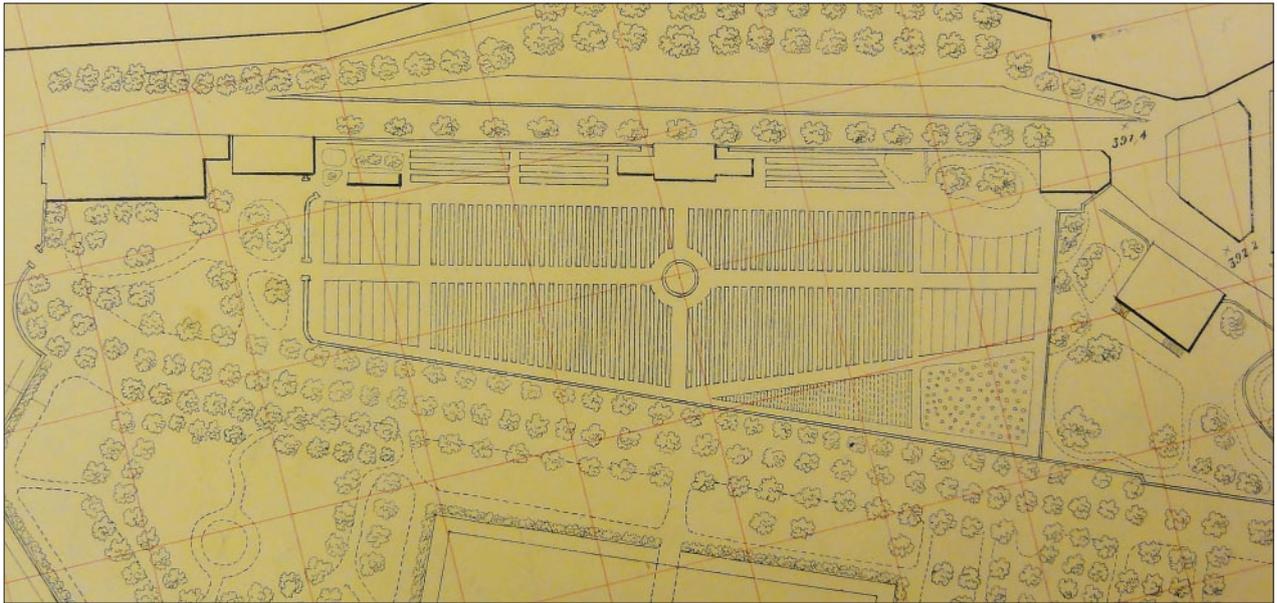


Figure 31: Extrait d'un plan militaire de 1854 montrant le Jardin botanique des Bastions (Archives de l'Etat de Genève, Travaux BB 18.2).

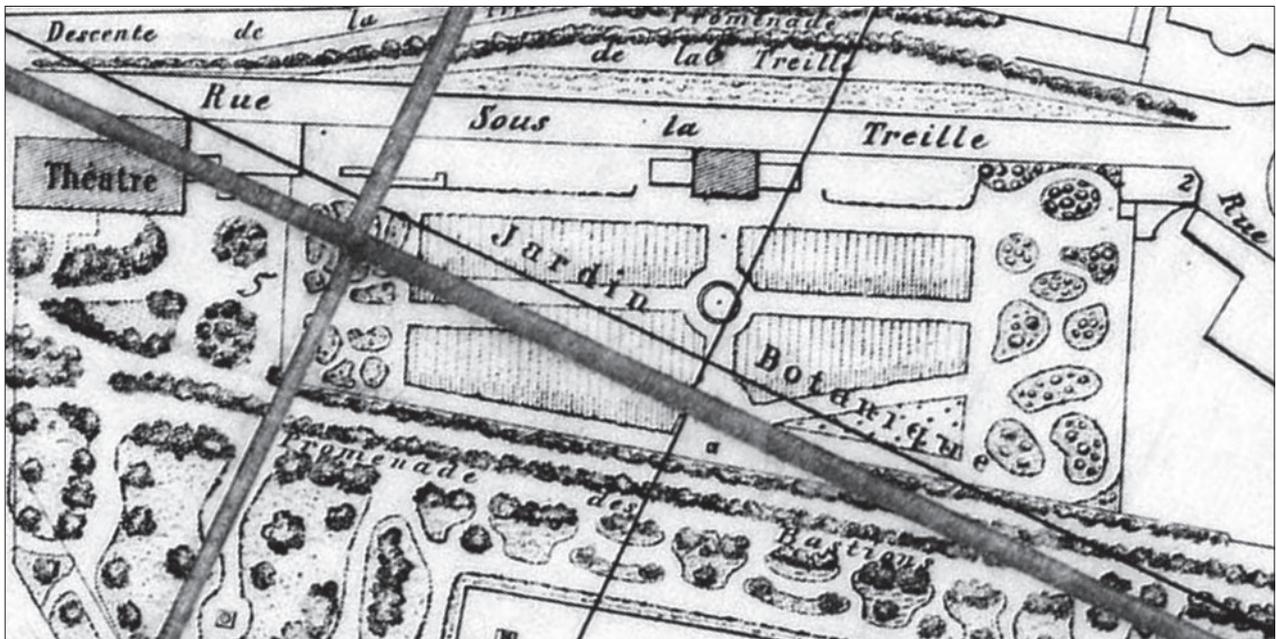


Figure 32: Extrait du plan Meyer de 1874 montrant l'emplacement du Jardin botanique des Bastions, Archives Etat de Genève et Bibliothèque de Genève.

biographie de Joseph Timothée (1823–1900), qui récoltait des plantes pour le catalogue de Reuter, les rocailles de Boissier et celles du Jardin botanique de Genève (Album de Charles Dégallier, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Parmi ces « chasseurs », qui fournissent aussi souvent des observations pour le Catalogue, on trouve dans la correspondance d'autres signatures, comme Jacques Chanal, graveur, Théophile Châtelain ou Henri Métert (Archives des CJBG, Bibliothèque de Genève).

Malheureusement, la vie du jardin alpin sera éphémère, en raison de la période incertaine et chaotique qui suivra le décès de Reuter. De nouvelles rocailles ne seront installées que bien plus tard, dans le nouveau Jardin botanique, après son déménagement en 1904 dans le parc de l'Ariana et à la Console.

Georges Reuter instaure aussi des catalogues d'échange de graines, dans lesquels il insérera des diagnoses d'espèces rares ou critiques (tab. 1 et Annexe 1). La pratique des échanges de graines sera abandonnée après sa mort et ne sera reprise que sous la direction de John Briquet (1870–1931).

#### *Réorganisation du Conservatoire, intégration de l'herbier Delessert*

En tant que directeur également chargé du Conservatoire, à l'époque considéré comme une simple annexe d'importance mineure, Reuter s'occupa aussi des herbiers, entassés et peu accessibles. Comme dans les autres herbiers dont il s'est occupé, il y effectua de nombreuses déterminations. Les nombreuses notes écrites de sa main épinglées sur les échantillons d'herbier ont d'ailleurs également

**Tableau 1 :** Présentation des douze ouvrages ou périodiques contenant les nouveautés taxonomiques décrites par Georges F. Reuter seul ou en tant que co-auteur d'Edmond Boissier entre 1842 et 1884. Les publications sont présentées par ordre alphabétique. La liste des taxons figure en Annexe 1.

Nom de la publication	Dates ou période de publication	Nb de nouveaux taxa	Commentaires
<i>Bulletin de la Société Botanique de France</i>	1855–1882	9	Parmi les 7 espèces, 2 sont transmises par Reuter et publiées par d'autres auteurs.
<i>Catalogue des graines recueillies et offertes par le Jardin Botanique de Genève</i>	1853–1869	29	Reuter est le seul auteur des espèces.
<i>Catalogue des plantes vasculaires de Genève (2eme édition) et son supplément</i>	1861	10	Reuter est le seul auteur des espèces.
<i>Comptes-Rendus des Travaux de la Société Hallérienne</i>	1853–1856	22	Reuter est le seul auteur des espèces.
<i>Diagnoses plantarum orientalium novarum</i>	1843–1859	100	En tant que co-auteur d'Edmond Boissier.
<i>Diagnoses Plantarum Novarum Hispanicarum</i>	1842	51	En tant que co-auteur d'Edmond Boissier.
<i>Essai d'une flore de l'île de Zante</i>	1839–1840	2	En tant que co-auteur d'Henri Margot. STAFLEU et COWAN (1976-1988) suggèrent que cette publication pourrait être considérée comme un tirage postérieur des <i>Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève</i> (vols. 7-10).
<i>Flora Orientalis et Suppl.</i>	1872–1884	39	En tant que co-auteur d'Edmond Boissier
<i>Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève</i>	1839–1849	9	Principalement les plantes décrites de l'île de Zante (Grèce). En tant qu'auteur principal ou co-auteur d'Henri Margot.
<i>Prodromus (DC.) vol. 11</i>	1847	52	Plusieurs noms proposés par d'autres auteurs sont validés par Reuter dans cette publication.
<i>Pugillus Plantarum Novarum Africae Borealis Hispaniaaeque Australis</i>	1852	173	En tant que co-auteur d'Edmond Boissier.
<i>Voyage Botanique dans le midi de l'Espagne</i>	1845	10	Attribution complexe de l'autorité des taxa décrits méritant une étude approfondie.

une grande valeur. Grâce à l'aide qu'il reçut dès 1850 d'un nouvel assistant, Alfred Huet du Pavillon (1829–1907), lui-même obligé de cumuler plusieurs fonctions, il entreprit un reclassement des herbiers, permettant de récupérer une place précieuse et de les rendre plus accessibles.

C'est en tant que directeur que Reuter a vécu l'un des plus importants tournants de la vie du Conservatoire. Prétérité par le peu de générosité de l'administration, plusieurs herbiers en vente publique lui ayant échappé, celui-ci ne revêt à l'époque qu'une importance locale. En 1869, cette « annexe » du Jardin voit débarquer, presque miraculeusement, l'intégralité de l'herbier Delessert, que ce dernier a légué à l'institution. Les liens d'amitié entre le baron Benjamin Delessert et Augustin-Pyramus de Candolle constituèrent sans doute la raison de ce legs. Passionné de sciences naturelles, notamment de botanique, le fortuné baron d'Empire avait accumulé une énorme collection d'environ 300'000 échantillons de plantes du monde entier incluant 90% des espèces connues à l'époque (CLERC *et al.*, 2017). Du jour au lendemain, le Conservatoire acquiert une visibilité internationale. Il devient un herbier aussi important que les herbiers privés de Genève, notamment par le fait que la collection Delessert renferme quantité de types et récoltes originales.

Il fallut alors organiser l'intégration de cet herbier : une Commission chargée de la gestion de cette collection fut nommée. Elle rassemblait plusieurs éminents botanistes genevois, dont Georges Reuter. Ses amis influents, comme Charles Fauconnet, ont fait avancer les choses (lettre de Fauconnet à Reuter, 1871, archives des CJBG). On déplaça les anciens herbiers dans les combles et l'herbier Delessert fut entreposé au premier étage. Fait remarquable, la collection fut remise en état et rangée en un an seulement. Elle put ainsi être rapidement consultée par tous les visiteurs scientifiques, ce qui permit d'initier les travaux de détermination. Reuter, aidé de J. Muller et de D. Rapin, a participé très activement à la mise en valeur de cet héritage capital pour le Conservatoire botanique : ses qualités d'organisateur méticuleux ont fait merveille.

A l'époque, l'entrée du Jardin botanique se situait à droite du Théâtre des Bastions, qui cachait le Conservatoire. On peut imaginer Reuter franchir fréquemment cette entrée, monter la rampe de la Treille pour se rendre dans les herbiers Boissier, rue de l'Hôtel de Ville, ou dans ceux des De Candolle à la Cour Saint-Pierre. Ces lieux si familiers à Reuter ont été représentés sur une aquarelle par son fils Charles-Auguste, à la fin du siècle (fig. 33), ce qui nous permet de nous les représenter.



Figure 33: Aquarelle de Charles-Auguste Reuter, 3<sup>e</sup> fils de Georges Reuter, représentant le théâtre de Neuve et l'entrée du Jardin botanique à droite, avant 1880 (Bibliothèque de Genève).

## Excursionniste insatiable, voyageur occasionnel

### Excursionniste en Suisse et dans les Alpes

Toute sa vie, Georges Reuter partira en excursion, seul ou avec Edmond Boissier et ses différentes connaissances (fig. 34). Il peut compter sur l'hospitalité sans faille de son ami à Valleyres comme base de départ de ses excursions dans le Jura, où il prospectera beaucoup. Nous avons aussi connaissance des excursions menées en Valais avec un petit groupe informel composé de ses amis C. Fauconnet, Jean Muret (1799–1877), Daniel Rapin (1799–1882), Elysée Mercier (1802–1863), l'abbé Chavin (1800–1869) et J.-P. Dupin (1791–1870). Le premier nommé compilera les lettres échangées entre eux et les publiera avec des compléments de sa main (FAUCONNET, 1872). Dans les archives des CJBG ou de la BGE, on trouve dans la correspondance de Reuter de véritables comptes-rendus d'excursion, comme celui du 14 juillet 1867 rapportant une journée sur les Crêts de la Goutte et du Miroir (massif du Crêt d'Eau),



Figure 34: Reuter en excursion avec ses amis. De gauche à droite: E. Burnat, E. Boissier, A. Du Mont et G. Reuter (Dessin de A. Du Mont, CHODAT *et al.*, 1937).

avec la participation d'A. Ayasse (1819–1894), C. Fauconnet, A. Metford et D. Rapin. Reuter note méticuleusement les espèces observées et les compare avec les indications d'espèces trouvées sur d'autres sommets du Jura. Dans une autre lettre à son ami Louis Leresche (1808–1885), Reuter montre que, face à son enthousiasme, les frontières politiques ne comptent pas vraiment: avec son compagnon, le pasteur G. L. Theobald (1810–1869), ils récoltent au Fort-de-l'Ecluse l'érable de Montpellier (*Acer monspessulanum* L.). Reuter présente quelque peu abusivement cette découverte comme une nouvelle espèce de la flore de Suisse (Encadré, page 69). Dans les écrits publiés par Charles Fauconnet, on trouve de nombreuses références sur les trouvailles de Reuter, démontrant qu'il a parcouru la région du bassin genevois en tous sens (FAUCONNET, 1867, 1868).

En 1843, Reuter fera un voyage dans les Alpes maritimes italiennes avec Domenica Lisa et Reichenbach fils, rencontré à Tende. Ce dernier en fera, à la mort de Reuter, un récit plein d'anecdotes, malheureusement quelque peu inexact sur plusieurs points (REICHENBACH, 1872).



Figure 35: Portrait de Georges Reuter en avril 1866, posant fièrement avec sa boîte à échantillons et son piolet, qui lui servait également à récolter les plantes (Archives des CJBG).

Extrait d'une lettre de G. Reuter à L. Leresche, 17 juin 1853 (archives des CJBG).

«... ainsi voilà une nouvelle espèce [à] ajouter à notre flore, à celle du Jura et à celle de la Suisse, car le Fort-de-l'Ecluse appartient botaniquement sinon politiquement à la Suisse dans les limites de Gaudin, quoique nous l'ayons trouvé sur le côté qui regarde Bellegarde».

Extrait d'une lettre de G. Reuter à son fils Edmond à Londres, le 29 septembre 1867 (transcription de C. Degallier, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève)

[Après une excursion d'une journée, parti de Baulmes, monté aux Aiguilles de Baulmes et au Suchet pour ramasser *Androsace lactea*]... «je redescendis à Valleyres où j'arrivai comme on sonnait la cloche du dîner, pas trop fatigué par mon expédition.... Demain je partirai à onze heures par une diligence qui va au Brassus où j'irai coucher pour revenir par Marchairuz afin d'y faire une bonne provision du petit daphné pour planter sur la terrasse de Valleyres, je tâcherai aussi d'en avoir un joli pour ma fenêtre».

Extrait d'une lettre de Georges Reuter, alors âgé de 63 ans, lors d'une excursion à la Madone de Fenêtre (Alpes maritimes) en 1869. Cité par Briquet & Cavillier, 1940.

«Arrivés sur le tard à la Minière où nous pensions pouvoir coucher, nous apprenons qu'il n'y a absolument pas moyen d'y rester; il nous faut prendre notre grand courage et descendre jusqu'à St-Dalmas. On nous dit qu'en une heure et demie nous pouvons y arriver; mais la nuit approchait et fut bientôt là. Le chemin qui n'était pas trop mauvais et que je pensais devenir meilleur à mesure que nous descendrions, devint tout à fait détestable, rempli de pierres roulantes et de blocs, et la nuit tout à fait noire sous l'épais feuillage des grands châtaigniers: le vilain chemin s'allongea toujours. Enfin nous arrivons vers 10 heures avec nos quatre membres, rendant grâce à Dieu de nous les avoir conservés! Je me dis toujours que c'est pour la dernière fois que je fais de pareilles courses, que je suis trop vieux, puis, quand le jour est revenu, que j'ai passé une bonne nuit, je suis prêt à recommencer».

La passion de Reuter pour les excursions est insatiable. La recherche de plantes sur le terrain l'enthousiasme et le comble à tel point que, l'âge venant (fig. 35), il est parfois allé à la limite de ses forces (Encadré). Comme il est usuel à l'époque, les excursions ne servent pas qu'à observer, mais aussi à récolter des plantes pour les acclimater dans les jardins et les rocailles... (Encadré).

Pour se faire une idée des conditions de terrain à l'époque, il faut relire un texte publié par Marc Viridet (VIRIDET, 1835), homme politique féru de botanique. Celui-ci relate une excursion

rocambolesque au Rothorn, entreprise le 1er août 1833 avec ses amis Reuter et Boissier. Dans ce récit tragi-comique haut en couleurs, on découvre en Georges Reuter un excursionniste et un marcheur infatigable, au caractère égal, prêt à entreprendre des excursions hasardeuses. Alors que Marc Viridet, souffrant dans des chaussures très abîmées, glisse et doit être aidé par Reuter, Edmond Boissier continue, imperturbable, lui qui est muni de chaussures d'excellente qualité!

Le Club alpin suisse mentionne dans son guide de 1952 que la première traversée touristique du passage du Rossbodenpass a été effectuée le 1er août 1833 par M. Viridet, E. Boissier, G. Reuter et l'aubergiste Moritz Zurbuchen. Boissier et Reuter sont ainsi entrés dans l'histoire de l'alpinisme suisse! Pour l'anecdote, des descendants de Georges Reuter, Georges Reuter et Charles Degallier, entreprendront la même excursion le 1<sup>er</sup> août 1963 (Album de C. Degallier, Fonds Reuter, ).

### Voyages avec Edmond Boissier

En février 1849, Georges Reuter partira en Algérie, où il retrouve Edmond Boissier et son épouse Lucile le 20 avril (lettre de Reuter à son épouse Célestine, Oran, 6 avril 1849, Fonds Reuter, ). Ils poursuivent vers Tanger et Grenade, où Madame Boissier, âgée de 27 ans, décédera subitement du typhus (GRENON, 2011). En fidèle ami et collaborateur, c'est Reuter qui est chargé par Boissier de rapatrier le corps de sa femme à Genève, où il arrive avec le cercueil le 29 septembre (Mémorial Reuter, ). Il en a été profondément marqué. Il publiera plus tard des notes botaniques sur ce voyage (REUTER, 1852).

Par la suite, Boissier et Reuter feront ensemble de nombreux voyages dans les Alpes:

- en 1851 dans les Alpes orientales, en Lombardie, au Tyrol, à Salzburg en compagnie de Müller Argoviensis;
- en 1852 (Vallées vaudoises du Piémont, Dauphiné, Chambéry, etc.);



Figure 36: Boissier et Reuter ont fait de nombreuses excursions dans les Alpes à la poursuite de *Primula allionii* Loisel.: la découverte de cette primevère fera l'objet d'un dessin de A. Du Mont (collection Maurice Barbey, CHODAT *et al.*, 1937).

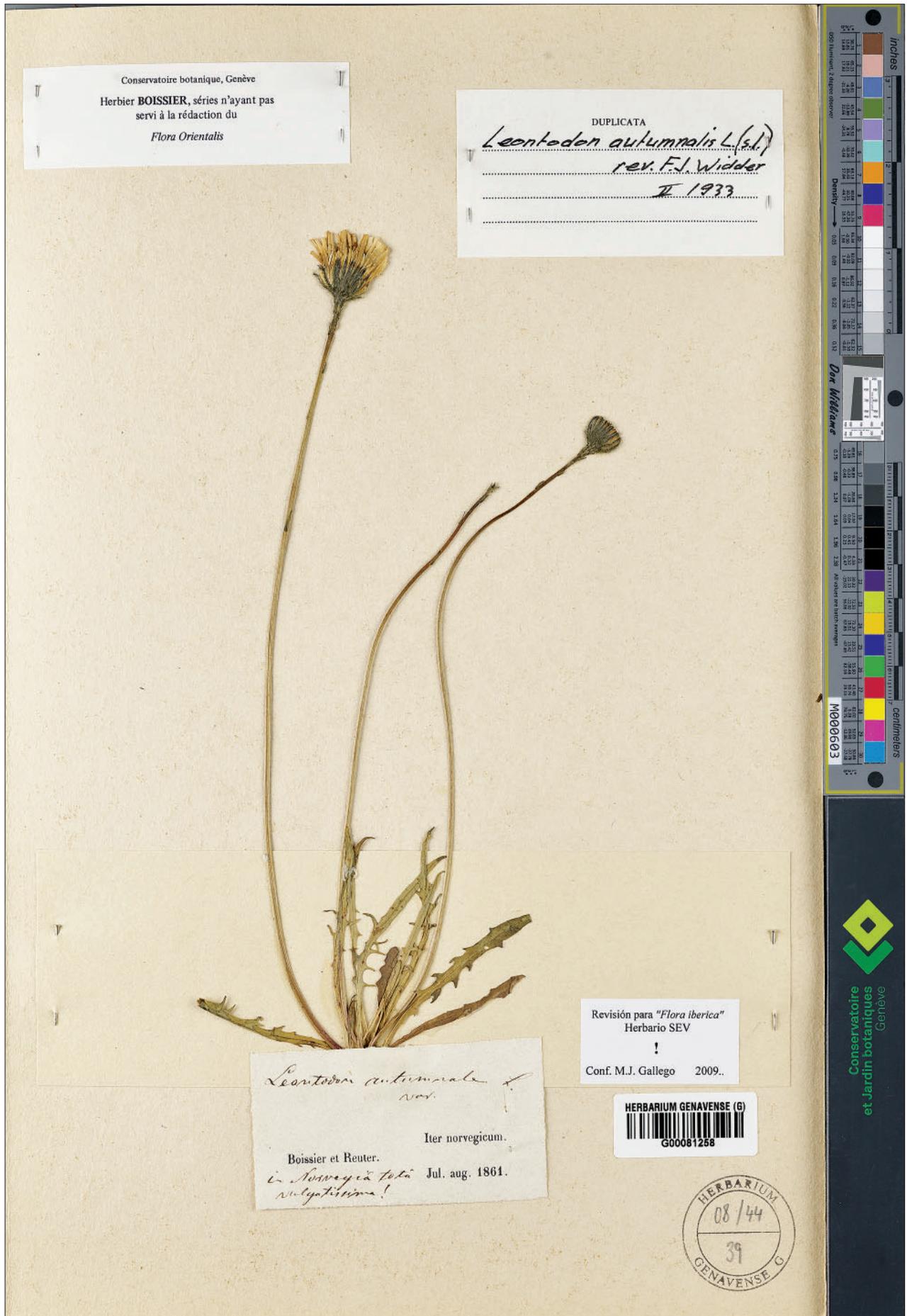


Figure 37: Une des récoltes (*Leontodon autumnalis* L.) du voyage en Norvège de Boissier et Reuter en 1861 (Herbiers de Genève, collection générale G).

- en 1853 (large périple du Grand Saint-Bernard au Saint-Gothard, avec un compte-rendu sur le massif du Mont Rose, REUTER 1854);
- en 1854 (massif de la Grigna, avec un compte-rendu, REUTER 1856);
- en 1854, 1866, 1869 et 1871 dans les Alpes maritimes, notamment à la recherche de *Primula allionii*, qui a fait l'objet d'une note (REUTER 1869, fig. 36);
- en 1855 dans les Alpes orientales, au Tyrol;
- en 1862 dans les montagnes de Carniole et Carinthie, dans l'Autriche actuelle;
- en 1869 dans les Alpes maritimes (Madone de Fenêtre, Encadré page 69).

En juillet et août 1861, les deux amis se rendront dans le nord de l'Europe, au Danemark, puis ils suivront les côtes de Norvège jusqu'à Drontheim. Boissier ne publiera rien sur cet *Iter norvegicum*, malgré les observations effectuées (exemple fig. 37). Reuter en fera un petit compte-rendu de deux pages qui sera publié à titre posthume et intitulé par John Briquet «le Sondre norvégien». Reuter décrit la végétation particulière due au microclimat des fjords de Norvège, où il s'étonne en particulier de trouver de magnifiques arbres fruitiers (REUTER, 1907).

Dans les archives du Fonds Reuter de la , on trouve également un très bref compte-rendu d'un voyage en Espagne, effectué du 14 avril au 14 mai 1865, avec plusieurs participants se rejoignant sur place. Partis de Barcelone, les voyageurs effectuent tout un tour d'Espagne passant par le centre (Madrid, Tolède) et se terminant au pays basque (Saint-Sébastien).

## Contributions scientifiques

### Un contributeur essentiel

Georges Reuter contribuera à la publication d'un nombre très important de nouvelles espèces (tab. 1, page 67 et Annexe 1), ce qui a déjà été mis en évidence par d'autres auteurs (par exemple GRENON, 2011; JAQUEMOUD, 2011). Il le fera dans certains cas en tant qu'auteur principal, dans d'autres en tant que co-auteur, notamment dans le cadre de sa longue et prolifique collaboration avec Edmond Boissier. Les nouveautés taxonomiques parurent majoritairement dans des ouvrages botaniques, et un peu moins dans les périodiques de l'époque. Les analyses que nous présentons dans le tableau 1 sont principalement basées sur une extraction de données issues de la base de données taxonomiques IPNI (International Plants Name Index: <https://www.ipni.org/>). Dans certains cas il a été nécessaire de consulter les ouvrages originaux déposés dans la très complète bibliothèque des CJBG. D'autres nouveautés taxonomiques furent mises en évidence par Reuter, mais leurs descriptions formelles ont été assurées par des botanistes européens avec qui il entretenait une étroite collaboration (Annexe 2).

Nos recherches ont identifié au moins deux

nouveaux genres décrits par Reuter (*Colmeiroa* Reut. appartenant à la famille des *Phyllanthaceae* et *Heptaptera* Marg. & Reut. à celle des *Apiaceae*) ainsi que 506 taxons (spécifiques et infra-spécifiques) décrits par lui-même ou en collaboration avec Edmond Boissier entre 1842 et 1884. Ses efforts de publication de nouvelles espèces sont nombreux, nous en présentons ci-dessous les exemples les plus marquants.

### Flore de Zante (Zakynthos)

La contribution de Reuter à la Flore de Zante est issue de sa collaboration avec Henri Margot, qu'il semble bien connaître. Originaire de Sainte-Croix, né à Genève en 1807, celui-ci est attiré très tôt par la botanique et suit avec passion les cours d'A.-P. de Candolle à l'Académie. Après ses études, il devient précepteur des enfants du comte de Massala et part en été 1834 pour l'île de Zante en Grèce, où réside la famille. Il y effectue des récoltes durant son séjour qui dure jusqu'à l'été 1837.

Le devenir de ses récoltes n'est pas clair. Dans une lettre à A.-P. de Candolle datée du 3 juillet 1835 (archives CJBG), Henri Margot demande s'il peut lui envoyer les échantillons des 450 espèces (sic) récoltées la première année par ses soins. On trouve effectivement des échantillons correspondants dans l'herbier G-DC. En juillet [1837], à son retour, Margot séjourne avec Reuter à Valleyres chez Boissier, et le remercie pour le séchage de ses échantillons, qu'il se réjouit de revoir (lettre de Margot à Boissier du 17 juillet, archives CJBG).

Reuter a aidé Margot dans la détermination des échantillons récoltés en 1835 et 1836 lors du séjour à Zante. Ils ont écrit ensemble un manuscrit qui circulait déjà en 1838. Margot y souligne que les récoltes et observations sont de son fait, et que les déterminations et la classification sont de Georges François Reuter. La publication s'effectue en deux parties dans les Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle, grâce au soutien d'A.-P. de Candolle (MARGOT & REUTER, 1839, 1841).

Henri Margot n'a malheureusement pu persévérer dans la botanique. Nommé professeur au Collège de Vevey dès 1838-1839, puis à Lausanne, il y est très occupé. Atteint d'une maladie oculaire incurable, il devra donner sa démission définitive en 1857 après plusieurs périodes de maladie. Il vivra retiré et reclus jusqu'à son décès en 1894 (notes non datées, archives CJBG).

### Les Orobanchacées du Prodrome

C'est certainement à la demande d'Alphonse de Candolle que Reuter rédigera le traitement taxonomique d'une famille de plantes saprophytes emblématique, les *Orobanchaceae*, dans le cadre du volume 11 du monumental Prodrome des De Candolle (REUTER, 1847; tab. 1 et fig. 38). Au sein de cette publication, il fera le traitement des genres *Orobanche* (93 taxa, fig. 39), et *Phelipaea*

patentibus, lobo intermedio labii inferioris lateralibus duplo longiore, staminibus prope basin corollæ insertis inferne sparsim pilosis apice styloque glanduloso-pilosus, disco stigmatis velutino margine elevato destituito.  $\mathcal{L}$  In ericetis et pascuis lapidosis ad radices Thymi Serpylli, Th. vulgaris et Satureiæ montanæ! parasitica, in Galliâ, Helvetiâ occidentali, Sabaudiâ, Pedemontio, montibus Hymalaiensibus (Edgew. in h. DC.).—Koch syn. ed. 1. p. 535. Rehb. pl. crit. 7. 887-889. Putterl. et Endl. in gen. germ. fasc. 23. ic. O. sparsiflora Waltr. sched. p. 309. O. du Thym serpollet Vauch! orb. t. 6. mala. O. eruenta var. leiostemon Griseb! spicil. fl. Rumel. 11. p. 55. Humilior antecessibus, plerumque 5-6-pollicaris, viva sordide lutescens saepe colore purpureo suffusa, tota pilis ferrugineis viscidis tecta, suavolens. Stigma crassum stylusque superne obscure purpurea. (v. v.)

$\beta$ . *rubiginosa* (Walp. rep. bot. 3. p. 467), glandulis pallide rubiginosis adspersa, corollâ longiore angustiore obscure fusco-purpureâ labio superiore protracto subtruncato, lobulis deflexis, antheris flavis, stigmatate aurantiaco. O. rubiginosa Alb. Dietr. flor. boruss. 3. t. 252. O. rubra engl. bot. 1786. Rehb. pl. crit. f. 885.

26. O. HÆNSELERI, sepalis ovatis plurinerviis tubum corollæ superantibus ad medium vel ultra profunde et inæqualiter bifidis laciniis lanceolatis nervo medio prominente subcarinatis, corollâ campanulatâ anticæ gibboso-ventricosâ dorso arcuatâ, labiis grosse et irregulariter crispato-denticulatis, labio superiore bilobo sursum versus curvato, inferiore lobis ovatis retuso-truncatis intermedio majore, staminibus infra tertiam partem inferiorem tubi insertis filamentis angustis totâ longitudine hirsutis, stylo apice glanduloso, stigmatate divaricatim bilobo.  $\mathcal{L}$  In Hispaniæ australis regni Granatensis Sierra de Junquera (Hænseler). Scapus sesquipedalis angulosus squameque ovate vel oblongæ obtusæ violaceo-purpureæ, glandulis subsessilibus adspersa. Flores et majoribus inferiores remotiores longe spicati. Bractæe oblongo-lanceolatae corollam æquantes vel superantes. Corolla pollicem longa, extus et labio superiore intus glandulis subsessilibus conspersa, in siccis fusco-purpurea. Affinis O. Epithymo, differt staturâ multo majore, sepalis semper bifidis, corollâ majore, staminibus altius insertis totâ longitudine hirsutis. (v. in h. Boiss.)

27. O. SCABIOSÆ (Koch Deutshl. fl. 4. p. 448. syn. p. 534), sepalis plurinerviis ovatis in apicem subulatum attenuatis corollæ tubum superantibus vel bifidis laciniis parallelis, corollâ campanulatâ dorso arcuatâ extus labioque superiore paulo sursum curvato bilobo, lobis patentibus, laciniis labii inferioris æqualibus, staminibus prope basin corollæ insertis inferne sparsim pilosis apice styloque subglabris, stigmatate bilobo sordide violaceo!  $\mathcal{L}$  in pascuis Alpium ad radices Scabiosæ Columbariæ et lucide, in Germaniâ prope Berchtesgaden (Bergner), prope Lofer (Spitzel), in Styriâ, Austriâ superiore, in Helvetiâ occidentali supra Bex (Em. Thomas!) in monte Jurâ supra Thoroy! in rupe Vouarne prope cacumen Dolaz ad radicem Cardui deflorati (Rapin!) in monte Salevâ prope Genevam! in monte Lautaret Delphinatus (h. Jordan!) Similis O. Epithymo, differt autem caule altiore crassiore, tuberculis nigris piligeris corollæ, lobis labii inf. æqualibus et filamentis apice glabris conniventibus nec arcuato-descendentibus. Scapus, bractæe, corollæ extus præsertim in labio superiore, colore violaceo-fuliginosis notabilis! (v. v. et in h. DC.)

28. O. FALCIDIFLORA (Wimm. et Grab. fl. sil. 2. 233), sepalis plurinerviis late ovatis, subito in acumen subulatum contractis tubum corollæ æquantibus, corollâ campanulatâ in medio dorso rectiusculâ superne antorsum curvatâ extus labioque superiore intus glanduloso-pilosis, pilis tuberculo ochraceo insidentibus, labiis inæqualibus acute denticulatis margine crispatis, superiore apice paulo sursum curvato bilobo, lobis patentibus, laciniis labii inferioris subæqualibus, staminibus prope basin corollæ insertis inferne sparsim pilosis

superne glabris, stylo superne glanduloso-piloso.  $\mathcal{L}$  In radice Cirsii arvensis parasitica, in Silesiâ, et prope Frankofurtum ad Viadrum!—Koch syn. ed. 1. p. 534. O. speciosa Alb. Dietr. fl. boruss. t. 149, non DC. Similissima antecessibus, differt præcipue sepalis et colore florum, tuberculisque piligeris minoribus ochraceis. (v. in h. Boiss. et Lechler.)

29. O. LUCORUM (Alex. Braun ap. Schultz in Annal. d. gew. d. regensb. bot. ges. 5. p. 504), sepalis late ovatis binerviis inæqualiter bifidis tubum corollæ æquantibus lobis posticis longioribus nervoso-carinatis, corollâ tubuloso-campanulatâ dorso curvatâ, labiis subtiliter glanduloso-ciliatis obsolete denticulatis superiore bilobo, lobis patentibus, inferiore lobis ovatis acutis intermedio sublongiore, staminibus supra basin corollæ insertis a basi supra medium dense pilosis, stylo glabro, stigmatis divaricato-bilobi disco levi velutino.  $\mathcal{L}$  In radice Berberidis vulgaris parasitica, in Germaniâ, Monachio loco dicto Englischer Garten, in Tyrolia australi passim (Facchini!) O. Berberidis Facch! in litt., Koch syn. ed. 1. p. 537. O. loricata Rehb. pl. crit. f. 918. Staminum insertio in icone nimium alta. Colore flavo-rubente, corollâ ampliore, rictu multo majore, lobis patentibus, non refractis, filamentis longioribus apice multo minus curvatis, stylo ultra staminum curvaturam emerso et stigmatate majore fusco-rubro profundius bilobo velutino neque verrucoso-cicatrizzato ab O. flavâ insigniter differt. In specimenne Tyrolensi lobis oalyceini postice inter se coaliti sunt! (v. in h. DC. etc.)

$\beta$ . *Rubi*, floribus paulo majoribus et amplioribus, in radice Rubi cæsi habitans. Braun ap. Koch D. fl. 4. p. 488, non Vauch. ex Koch l. c.

30. O. FULIGINOSA, sepalis plurinerviis et basi subovatâ longe acuminato-subulatis integris bifidisque corollâ tubo brevioribus vel æqualibus margine parce glanduloso-hirsutis, corollâ campanulato-tubulosâ dorso subrectâ superne glabro-fornicatâ, labiis undulato-plicatis obtuse denticulatis, superiore bilobo lobis porrectis, inferiore lobis æqualibus ovato-acuminatis, staminibus supra basin corollæ insertis inferne villosis superne styloque parce glandulosis.  $\mathcal{L}$  Crescit parasitice in radicibus. Orbi digitati in Hymetto monte Græciæ (Spruner!) in eodem monte ad rad. Cephalariæ ambrosioidis (Sartori!) in insulis Stæchadibus ad radices Cinerariæ maritimæ (Jordan!) Scapus sesquipedalis fusco-violaceus ut squame sepalique glanduloso-hirsutus. Corollæ labium superius obscure violaceo-brunneum, inferius pallidius venis fuscis pictum. (v. s. comm. cl. Spruner et in h. Jordan et DC.)

31. O. CONCOLOR (Duby bot. gall. p. 350), sepalis uni- vel trinerviis et basi ovatâ subulato-acuminatis simplicibus bifidisque corollæ tubo brevioribus, corollâ tubuloso-campanulatâ porrectâ basi dorso arcuatâ dein rectâ, labiis obtuse denticulatis non ciliatis, labio superiore bilobo lobis rotundatis, inferiore trilobo lobo intermedio lateralibus paulo majore, staminibus supra basin corollæ insertis inferne hirsuto-ciliatis, antheris parvis subrotundis stylo glabrisculo vel sparse piloso-glanduloso, stigmatate profunde bilobo luteo.  $\mathcal{L}$  In Gallo-provinciâ, Foro Julii, Cannes et prope Olbiam (Jordan!) in radicibus Scabiosæ Columbariæ, Chærophylli sylvestris et Menthæ arvensis. — Vauch. monogr. Orob. p. 61. t. 11. Tota stramineo-lutea. Scapus gracilis semi- ad sesquipedalis basi in bulbum medicorem incrassatus ut squame sepalique crispulo-hirsutus, squamis laxis ovato-lanceolatis acutis. Flores lutei O. minoris magnitudine. Corolla pilosiuscula tubulosa dorso inferne curvata dein recta, labii super. lobis demum revolutis. Bractæa corollam subæquans. (v. in h. Lenormand et Jordan.)

32. O. BARBATA (Poir. dict. 4. p. 621, non Rehb.), sepalis paucinerviis et basi ovatâ inæqualiter bifidis laciniis subulato-filiformibus tubo corollæ æqualibus vel majoribus, corollâ tubuloso-campanulatâ dorso basi curvatâ dein rectâ, labiis brevibus irregulariter denticulato-fimbriatis, superiore bilobo, inferiore lobis rotundato-retusis intermedio sublongiore, staminibus supra basin corollæ insertis inferne breviter villosis, stylo glabro vel sparse glanduloso

Figure 38: Pages 22-23 du volume 11 du Prodrome des De Candolle, où figurent les Orobanchaceae traitées par Georges Reuter, avec la description de *Orobanche haenseleri* Reut.

(40 taxa), ainsi que celui d'autres genres moins riches en espèces, comme par exemple *Epiphegus* (1 taxon), *Conopholis* (1 taxon), *Boschniakia* (2 taxa), *Clandestina* (1 taxon), *Lathraea* (2 taxa) et *Anoplanthus* (5 taxa). C'est dans ce traitement monographique qu'il fera la description de 52 nouveaux taxa, répartis dans les genres *Orobanche* L. (35 taxa), *Phelypaea* Desf. (15 taxa) et *Anoplanthus* Endl. (2 taxa). Comme cela a été le cas pour l'ensemble des familles publiées dans les 17 volumes du Prodrome, l'auteur livre, pour chaque espèce traitée, des informations sur le nom de l'espèce, des références bibliographiques (si le taxon était déjà connu à l'époque), une description morphologique succincte, ainsi que la présentation d'une série d'échantillons précisant le collecteur et la localité de récolte. Ces dernières données permettent au lecteur de se faire une idée assez claire de la répartition géographique des différents taxa.

### Nouvelles espèces identifiées par Reuter ou par Reuter et Boissier

L'étroite collaboration que Reuter entretenait avec les plus grands botanistes de l'époque a mené à la publication de plusieurs taxons nouveaux pour la science. L'identification de l'espèce avait été originellement effectuée par lui-même, ou en collaboration avec Boissier, la publication ayant été validée par un autre botaniste. Un des cas les plus représentatifs de cette situation est représenté par le *Conspectus de la Flora Europæe* (NYMAN, 1878-1890). Le botaniste suédois Carl Fredrik Nyman y publiera au moins 17 noms d'espèces originellement proposées par Reuter (par exemple *Crocus fontenayi* Reut. ex Nyman), ou par Boiss. & Reut. (par exemple *Saxifraga castellana* Boissier & Reuter ex Nyman). Un autre exemple est la publication du *Prodromus Floræ Hispanicæ* et son supplément, où les botanistes Heinrich WILKOMM et Johan LANGE valideront entre 1868 et 1893 au moins 13 espèces originellement proposées par Boissier & Reuter. Au final, nous pouvons constater qu'au moins 80 taxons originellement identifiés par Reuter ou Boissier & Reuter ont été décrits par d'autres auteurs dans différents ouvrages ou périodiques botaniques de l'époque (dont 34 listés dans l'Annexe 2).

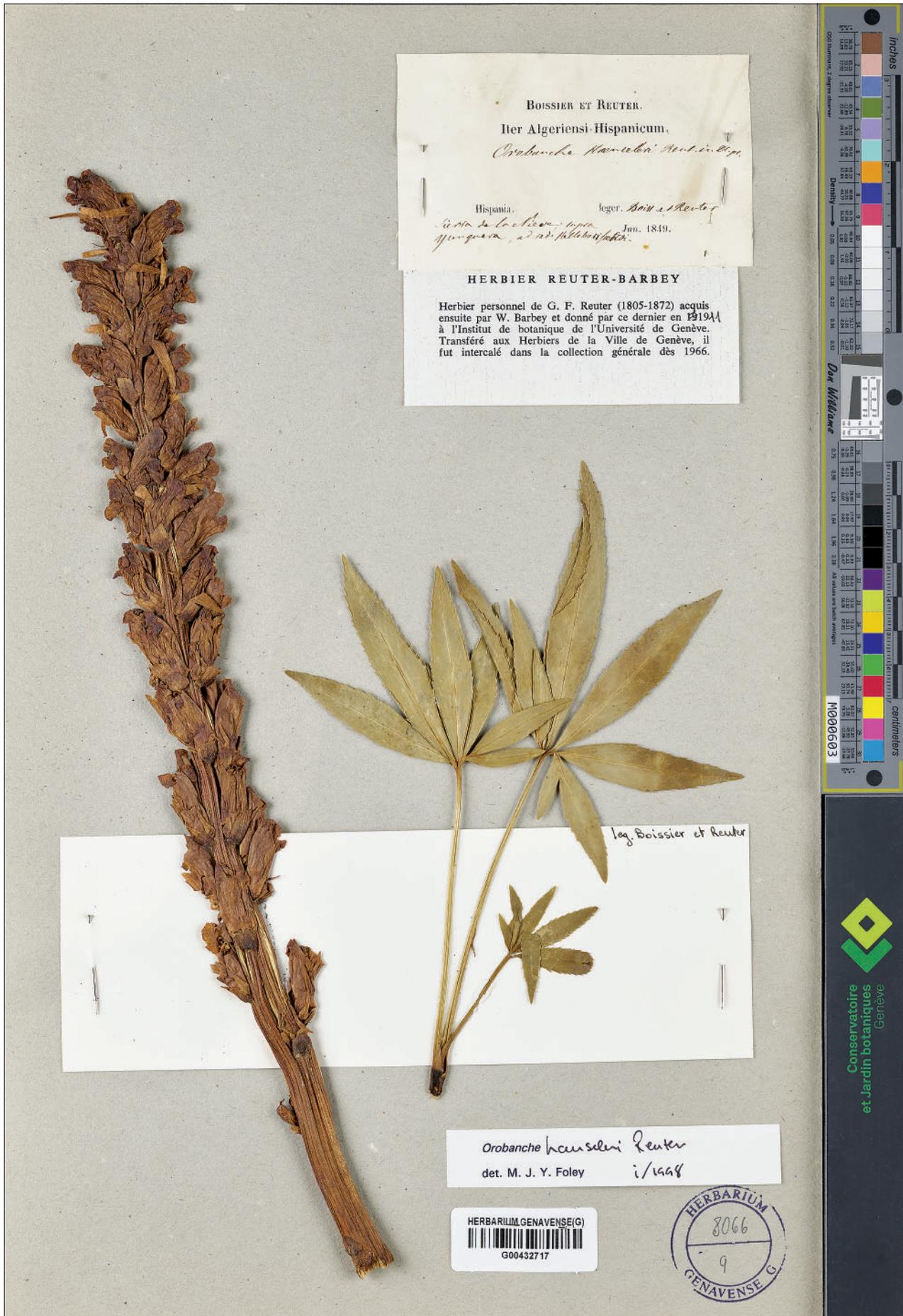


Figure 39: *Orobancha haenseleri* Reut., nouvelle espèce récoltée par Boissier et Reuter lors du voyage en Algérie et en Espagne, juin 1849, publiée à la page 22 du vol. 11 du Prodrôme (Herbiers de Genève, collection générale G).



Figure 40: Exemple d'une espèce du genre *Reutera*: type de *Reutera gracilis* Boiss., récolté en août 1837 par Boissier dans la Sierra Nevada (Herbiers de Genève, collection générale G).



Figure 41 : *Pinguicula reuteri* Genty, exemple d'une espèce du Jura dédiée à Reuter après sa mort (Herbiers de Genève, collection générale G).

## Genres et taxons dédiés à Georges Reuter

Le travail infatigable et les étroites collaborations de Reuter avec ses collègues lui ont valu une grande reconnaissance. Cette dernière s'est traduite par la publication de quelques genres et de nombreuses espèces qui lui ont été dédiés. Nous devons d'abord souligner la publication du genre *Reutera* Boiss. (= *Pimpinella* L.) (fig. 40), un genre d'*Apiaceae* publié par BOISSIER (1838) dans l'*Elenchus Plantarum Novarum*. A la page 46 de cette publication, on peut lire: «Dédié à Reuter de Genève, connaisseur de la flore du pays, auteur avec Margot de la flore de Zante». Nos recherches ont identifié un ensemble de 86 espèces nouvelles dédiées à Georges Reuter (Annexe 3). Elles portent des épithètes très diverses, telles que «reuteri», «reuteriana», «reuterianum» ou «georgii-reuteri» (fig. 41). Il n'est d'ailleurs pas étonnant que 43 d'entre elles soient décrites par son ami et collègue Edmond Boissier, certainement en témoignage des liens de collaboration scientifique étroits que les deux botanistes ont entretenus pendant presque 40 ans.

## Décès

Georges Reuter est décédé très rapidement, en quelques jours, alors qu'il était en pleine activité et avait de nombreux projets. Sa mort a surpris son entourage et toutes ses connaissances. Elle est relatée par son épouse Célestine dans son journal personnel: dès le 18 mai 1872, Reuter a dû s'aliter et il a souffert de crises très douloureuses. Son ami le D<sup>r</sup> Mercier lui a rendu de nombreuses visites et a diagnostiqué de l'angine de poitrine. Il s'agit sans doute de Louis Mercier, fils de Simon Ellysée Mercier, autre ami de Reuter, également médecin et rédacteur des *Rubus* dans l'ouvrage sur la flore des environs de Genève (REUTER, 1832). Autres amis de longue date, Daniel Rapin, pharmacien de son état, et Charles Fauconnet, médecin, se rendent aussi à son chevet. Ils confirment le diagnostic de Mercier

et la gravité de la maladie (Journal de Célestine Reuter du 18 mai au 6 juin 1872, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Georges Reuter décède finalement le 23 mai 1872 (fig. 42).

En lui rendant hommage, son ami Charles Fauconnet précise: «Homme instruit et modeste – trop modeste même – ne cherchant jamais à se faire valoir, rendant de nombreux services avec la plus rare bienveillance, essentiellement consciencieux et esclave du devoir, cœur simple, bon et sincèrement chrétien, tel était celui que nous regrettons et dont la mort foudroyante et prématurée sera vivement sentie par ses nombreux amis et par tous les botanistes qui avaient si souvent recours à sa complaisance et à son savoir» (FAUCONNET, 1872).

«Ses amis conservent précieusement la mémoire de cet homme excellent, modeste, serviable, d'un commerce sûr, qui, sous un extérieur placide et froid, possédait une âme élevée, un cœur aimant et loyal» (PLANTAMOUR, 1872).

Emile Burnat (1828-1920), célèbre botaniste vaudois, a connu Georges Reuter lors de son séjour à Genève entre 1845 et 1847 (JEANMONOD & CHARPIN, 2017). Ils ont herborisé ensemble lors de certaines excursions dans les Alpes maritimes (fig. 34). Ils correspondaient encore en 1867, Reuter semblant prêter assistance à Burnat pour tenter d'acquérir l'herbier de Jacques-Etienne Gay à Paris (lettres de G. Reuter à E. Burnat, 27 [octobre] 1866 et 27 mai 1867, archives des CJBG). Burnat lui a rendu après sa mort l'un des hommages les plus parlants: «Peu de botanistes ont su herboriser comme Reuter, auquel rien n'échappait et qui déterminait à première vue avec une sûreté d'appréciation fort rare» (BURNAT, 1883).

En 1874, dans une lettre adressée à son filleul Edmond Reuter, Boissier déplore le grand vide laissé par son père: «Je travaille toujours à la Flore d'Orient et le temps ne comble pas le vide que me cause sous le rapport du travail comme sous celui de l'amitié ton bon père. Il faut regarder en avant, à cette réunion définitive promise à ceux qui se sont aimés en Dieu et ont accepté ses promesses» (Lettre d'Edmond Boissier à Edmond Reuter du 8 mars 1874, écrite au Rivage, archives des CJBG).

Le Conseil municipal n'a pas jugé nécessaire de nommer un successeur à Reuter: «La mort de M. Reuter a privé l'administration d'un fonctionnaire dévoué et distingué. Nous ne pensons pas que dans les circonstances actuelles, il y ait lieu de repourvoir à la place de Directeur du Jardin botanique; il convient d'attendre, pour prendre un parti à cet égard, qu'on ait décidé la réorganisation de ce Jardin et terminé l'arrangement de l'ensemble de la promenade des Bastions» (Mémorial des séances du Conseil municipal de la Ville de Genève, 29<sup>e</sup> année, 1872, p. 292).

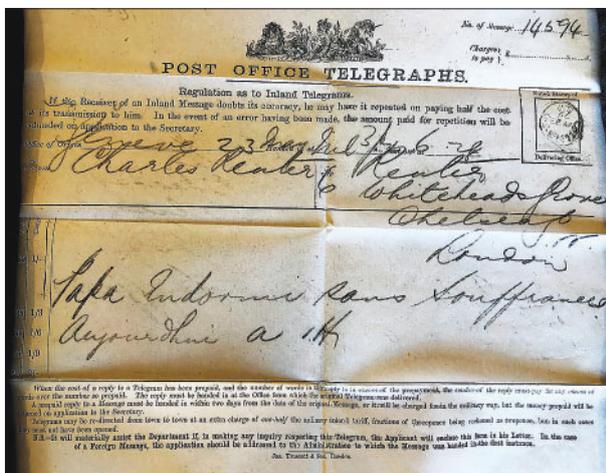


Figure 42: Télégramme de Charles Reuter à son frère Edmond à Londres, annonçant la nouvelle du décès de Georges Reuter (Fonds Reuter, BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE).

## Quel est l'héritage de Georges Reuter ?

### La connaissance de la flore genevoise

Le catalogue de 1861 a constitué pendant un siècle la base de la connaissance floristique dans la région. L'intérêt pour la flore locale s'est prolongé jusque dans les années 1920, comme en témoigne l'accumulation des échantillons dans l'herbier de Genève. Durant cette période féconde, A. Schmidely (1838–1918) a désiré poursuivre les travaux de Reuter (BRIQUET, 1920) et a repris ses herborisations, mais il n'a finalement réussi à éditer qu'un complément (SCHMIDELY, 1884). Il s'en est suivi un relatif désintérêt après la Première guerre mondiale, marqué par le petit nombre d'échantillons récoltés pendant cette période et conservés dans les herbiers de Genève (CJBG). Les herborisations ne reprendront avec intensité que dans les années 1940, sans doute en partie à cause de la fermeture des frontières. Il a donc fallu attendre 1966 et l'ouvrage de Claude Weber (WEBER, 1966), basé sur les travaux des 20 années précédentes, pour voir arriver une nouvelle édition d'un catalogue, cette fois limité au canton de Genève.

Les catalogues de Reuter et les échantillons de son époque, majoritairement récoltés par des membres de son réseau, ont été extrêmement utiles, non seulement pour la mise à jour de la connaissance de la flore de Genève, qui a trouvé son aboutissement avec la publication de l'Atlas de la flore de Genève (THEURILLAT *et al.*, 2011), mais également pour l'établissement des Listes Rouges cantonales (LAMBELET-HAUETER *et al.*, 2006; MOMBRIAL *et al.*, 2015). En effet, les indications figurant sur les échantillons et celles des catalogues se complètent avantageusement pour obtenir une idée de la flore de son époque. Sans Reuter, la connaissance de la flore du 19<sup>e</sup> siècle à Genève et ses environs serait très lacunaire. Son apport a donc été décisif et constitue un héritage de grande valeur.

### L'herbier Reuter, devenu herbier Reuter-Barbey

L'année même de la mort de Reuter, son herbier, qui n'intéresse pas la Ville, est racheté par William Barbey (1842–1914), le gendre d'Edmond Boissier. Par la suite, Barbey conserve cet herbier à part et y ajoute des collections personnelles pour environ 50% du total final, selon une logique encore mal comprise.

L'herbier de Reuter renferme de nombreux échantillons régionaux ayant servi à élaborer le Catalogue, ainsi que des séries de plantes récoltées par Reuter avec Edmond Boissier. Il y a également parfois des doublons de Boissier, des échantillons collectés en Egypte, en Grèce et au Moyen-Orient durant la première et une partie de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. L'ensemble de la collection est potentiellement riche en spécimens-type associés à des taxons décrits par Reuter lui-



Figure 43: Plaquettes sans indication de date, mais sans doute du temps de William Barbey, représentant le classement des familles dans l'herbier Reuter (herbiers de Genève).

même ou par Boissier & Reuter et également en doubles de collections de types reçus alors qu'il était conservateur des herbiers de De Candolle et de Boissier (BOCQUET & MERMOUD, 1965).

En décembre 1911, cet herbier, avec ses collections cryptogamiques et phanérogamiques, a été remis en don à l'Institut de botanique de l'Université par William Barbey, alors âgé de 71 ans. Les familles de plantes de l'herbier Reuter semblent avoir été organisées et identifiées par «paquets», comme le révèlent deux plaquettes historiques actuellement déposées dans l'herbier de phanérogamie des CJBG (fig. 43). Le professeur Robert Chodat (1865–1934) précise, dans son discours prononcé lors de la cérémonie de remise de l'herbier à l'Université de Genève, que la collection ne compte pas moins de 580 paquets (Journal de Genève, 13 décembre 1911).

L'herbier Reuter-Barbey a rejoint les CJBG en compagnie de l'herbier Barbey-Boissier (légué en 1918 à l'Institut), après la cession des collections de l'Université par l'Etat de Genève à la Ville en 1943. Ces «Collections Boissier» seront progressivement intégrées aux collections des CJBG en 1960, 1970 et 1975 (JACQUEMOUD, 2011). Le professeur Baehni (1906–1964), alors directeur des CJBG, avait décidé de regrouper les collections ayant servi à la rédaction du *Flora Orientalis* de Boissier dans un herbier fermé et exclu du prêt (G-BOISS). Les exemplaires des herbiers Barbey-Boissier non liés au *Flora Orientalis* ainsi que l'herbier Reuter-Barbey ont été stockés à part dès 1960 et destinés à une intégration dans la collection générale (G). Mais ce n'est qu'en 1975, après le transfert dans les nouveaux bâtiments du Conservatoire, qu'ils deviendront

réellement accessibles et consultables. Les paquets d'échantillons de l'herbier Reuter-Barbey ont été déposés à la fin de chaque famille.

Mentionnons que de nombreuses récoltes du réseau régional des botanistes de l'époque de Reuter, comme ceux des herbiers d'Elysée Mercier ou de Charles Fauconnet, ayant été léguées directement à l'Université, figurent par contre dans la collection générale (G).

La consultation actuelle de la collection Reuter-Barbey est assez complexe en raison de son classement, car ni les genres au sein de chaque famille, ni les espèces au sein de chaque genre ne suivent un ordre alphabétique. L'organisation de cet herbier suit étroitement les systèmes de classification dominant durant la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, notamment ceux proposés par le célèbre botaniste belge Théophile Durand (1855–1912). De fait, un catalogue manuscrit des genres de l'herbier Reuter-Barbey déposé dans les herbiers de phanérogamie indique que l'ordre taxonomique du matériel suit la classification de DURAND (1888), un ordre très probablement suivi par William Barbey en tant que détenteur de cet herbier. Les herbiers des familles appartenant au groupe de plantes monocotylédones, quelques groupes ponctuels de plantes dicotylédones (*sensu lato*) comme les *Orobanchaceae*, ainsi que les échantillons consultés pour rédiger les publications sur la flore de Genève, ont été en intégralité remontés et intercalés dans la collection générale. Ils portent un acquis qui indique explicitement l'origine de la collection (fig. 44).

Le reste des échantillons encore non traités attend patiemment un remontage et une intercalation. Il s'agit cependant d'une tâche chronophage demandant des connaissances approfondies sur cette importante collection historique. Le passage de Georges Reuter en tant que conservateur des herbiers des Candolle et Boissier explique aisément le fait que certains de ses échantillons soient également présents dans les herbiers historiques du Prodrome (G-DC), ainsi que parmi les échantillons de l'herbier Boissier n'ayant pas servi à la rédaction de *Flora Orientalis*.

Il reste un dernier point à souligner, celui de la collaboration active que Georges Reuter a entretenue avec d'autres botanistes contemporains. Elle est reflétée par une importante quantité de doubles de sa collection envoyés à d'autres institutions prestigieuses. Selon STAFLEU & COWAN (1976–1988), des récoltes effectuées par Georges Reuter ont été identifiées dans au moins 22 herbiers internationaux (BM, BR, C, CGE, CN, FI, GOET, H, K, KIEL, LAU, M, MANCH, MW, NAP, NCY, OXF, P, PC, P-CO, W, WAG). Cette liste pourrait encore s'allonger au fur et à mesure de la numérisation des herbiers internationaux et de la mise à disposition de leurs échantillons.

#### HERBIER REUTER-BARBEY

Herbier personnel de G. F. Reuter (1805-1872) acquis ensuite par W. Barbey et donné par ce dernier en 1911 à l'Institut de botanique de l'Université de Genève. Transféré aux Herbiers de la Ville de Genève, il fut intercalé dans la collection générale dès 1966.

Figure 44 : Acquis de l'herbier Reuter-Barbey, épinglé après remontage dans la collection générale G.

#### Projet de restauration de l'herbier Reuter-Barbey par les CJBG

Comme mentionné plus haut, cet herbier séparé de la collection générale est difficile d'accès pour la consultation scientifique sur place et complexe à traiter dans le cadre de demandes externes émanant de chercheurs internationaux. En raison de leur extrême fragilité, fait déjà mis en évidence par JACQUEMOUD (2011), ces collections n'ont jamais été incluses dans les importants efforts de numérisation entrepris par les herbiers des CJBG (Initiative Mellon: 2003–2015; Picturae: 2017). La préservation de cette collection est par ailleurs extrêmement compromise, car le papier de montage est actuellement en train de se désintégrer. De plus, des fragments d'organes végétaux se détachent des échantillons, augmentant continuellement le risque de mélanger les différentes récoltes.

Face à l'urgence de cette situation, les herbiers de phanérogamie des CJBG ont identifié la riche collection d'*Asteraceae* de l'herbier Reuter-Barbey, comportant environ 20 000 spécimens et dont l'état est particulièrement dégradé (fig. 45), comme étant prioritaire pour un projet de conditionnement et de numérisation des échantillons. Plusieurs groupes taxonomiques d'*Asteraceae* inclus dans la collection Reuter-Barbey sont représentés dans les échantillons récoltés par Reuter dans le sud de l'Espagne (Grenade, Castille) entre 1840 et 1850. Ces spécimens sont essentiels dans le cadre des études modernes sur la diversité végétale au sein de la péninsule ibérique. Les collections d'*Asteraceae* de Reuter ont également servi de base de travail pour la publication du premier catalogue de la flore du canton de Genève (REUTER, 1832, 1861). Cet important effort de conservation patrimoniale et de mise en valeur scientifique sera financé par



Figure 45 : Exemples de piles de l'herbier Reuter-Barbey dans la collection générale (*Asteraceae*).

l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, par la voie de son initiative SwissCollNet. Ce projet démarrera au mois de septembre 2022 et s'étalera sur deux ans.

## Conclusion

Georges Reuter est un représentant classique des botanistes du milieu du 19<sup>e</sup> siècle en Europe, de ceux qui rédigeaient des flores en y intégrant au fur et à mesure toutes les nouvelles espèces qu'ils découvraient sur le terrain. Il a eu la chance d'arriver à Genève alors que la « science aimable » promue par A.-P. de Candolle y était à son apogée et il a su en profiter. Passionné, très modeste ou peut-être même timide, serviable et d'une grande gentillesse, travailleur redoutable, excursionniste infatigable, apprécié de ses mentors qui remarquèrent vite ses qualités, il n'a pas ménagé sa peine et sa santé tout au long de sa vie pour participer à l'épanouissement de la science botanique.

A peine débarqué à Genève, il s'est rapidement mis en tête de faire un catalogue de la flore de la région où il vivait et où il pouvait sans trop de frais faire des excursions. Il a regroupé autour de lui un réseau de botanistes amateurs dans les cercles bourgeois et érudits de Genève et a eu des amis et des correspondants dans toute la Suisse et au-delà, avec qui il n'a cessé d'enrichir les connaissances sur la flore régionale. Profitant pleinement de sa complicité avec Boissier, il a entrepris plusieurs voyages botaniques quand l'occasion se présentait. Durant ces voyages, il s'est montré particulièrement assidu, résistant, perspicace et plein d'humour.

Conscient de la multiplicité des formes et des variations au sein des espèces, il a introduit dans sa ville, peut-être parfois avec un peu trop d'enthousiasme, l'idée des « petites espèces » dont on commençait à débattre en Europe. Il a débrouillé et classé avec sagacité les innombrables échantillons arrivant à l'herbier Boissier et résolu pour son ami de nombreux problèmes de synonymie. Il s'est intéressé à la géographie botanique, faisant preuve d'une compréhension aiguë des phénomènes qu'il observait. Conservateur expérimenté des herbiers des De Candolle, puis de Boissier, il a pu, à la fin de sa vie, réceptionner et intégrer au Conservatoire botanique l'immense collection Delessert avec compétence.

A la fois conservateur d'herbiers privés, collaborateur des De Candolle et de Boissier, rédacteur de flores et de monographies, directeur du Jardin botanique et de son Conservatoire, il connaissait parfaitement les nombreuses facettes du métier de botaniste.

Il a donc été une grande figure de la botanique genevoise, mais, d'extraction modeste et non gratifié d'un titre universitaire, essentiellement autodidacte, il est resté pour la postérité dans l'ombre d'autres botanistes de plus grande envergure, mieux formés et mieux nés, en premier lieu celle de

son grand ami Pierre Edmond Boissier. Alphonse de Candolle le considérait comme un modeste collaborateur. Néanmoins, Reuter ne semble pas avoir pris le moindre ombrage de sa position. Dans sa correspondance, il n'y a jamais le moindre signe d'amertume à ce propos : on peut imaginer qu'il était très heureux d'avoir pu exercer la botanique en tant que profession, ce qui avait dû lui sembler très difficile au départ. Au contraire, il semble soucieux de ne pas « abuser » de la grande amitié qu'il entretient avec Boissier (lettre de Reuter à son épouse Célestine, 6 avril 1849, transcription de C. Degallier, Fonds Reuter, Bibliothèque de Genève). Son enthousiasme, sa détermination, son travail incessant, son œil exercé, son endurance et sa capacité à se faire des amis ont sans doute grandement contribué à son succès. D'après ses écrits, il ne semble avoir eu des regrets que face au désintérêt de la Ville de Genève à l'égard de son herbier. Il redoutait sans doute sa perte, ce qui était justifié, car on constate aujourd'hui que le destin de cet herbier n'est toujours pas assuré.

Georges Reuter semble aussi avoir été très discret sur sa biographie. En effet, après sa mort, ses proches n'ont pu donner, à ceux qui le demandaient, que peu de détails sur sa jeunesse et ses débuts, les témoins étant presque tous décédés depuis longtemps. Dans sa correspondance, il était plus disert sur les détails et circonstances de ses voyages. Ses lettres sont remplies d'anecdotes et d'annotations sur les plantes rencontrées. Comme son épouse Célestine, il était un protestant convaincu, ce qui le rapprochait encore de Boissier. Sa famille paraît avoir été très unie, il manifestait souvent dans ses lettres son affection et sa sollicitude pour sa femme et ses enfants. Eux-mêmes ont été très affectés par son décès.

Citoyen de Genève bien moins connu que son fils aîné Edmond, il nous a paru que Georges Reuter était une personnalité attachante, devenu un personnage central de la science botanique à Genève au 19<sup>e</sup> siècle. Il méritait donc amplement un hommage particulier et une mise en valeur approfondie de sa vie et de ses activités.

## Remerciements

Tous nos chaleureux remerciements vont à Barbara Prout, archivistes à la BGE, pour la mise à disposition et la copie des documents déposés par les descendants de G. F. Reuter ; aux CJBG : à Fabienne Thonney, technicienne d'herbier, pour ses recherches approfondies dans les herbiers de G et la photographie de nombreux documents ; à Pierre Boillat, bibliothécaire, pour sa recherche minutieuse dans les archives, à Patrick Bungener, collaborateur scientifique, pour nous avoir fourni des documents sur le Jardin botanique du temps des De Candolle, ainsi qu'à Philippe Clerc pour la relecture du manuscrit.

## Bibliographie

- BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE. *Fonds Reuter* (non inventorié, entrée 2020/30).
- BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE. *Mémorial Reuter*. <https://ecritsperdus.wordpress.com/2016/03/21/la-famille-reuter-geneve/>
- BOCQUET, G. & M. MERMOUD (1965). La restauration de l'herbier Boissier. *Arch. Sci.* 18: 388–397.
- BOISSIER, E. (1838). *Elenchus plantarum novarum minusque cognitarum quas in itinere hispanico legit*. Lador et Ramboz, Genève.
- BOISSIER, E. (1839–1845). *Voyage botanique dans le midi de l'Espagne pendant l'année 1837*. 2 vol. Gide et Cie, Paris.
- BOISSIER, E. (1842). *Diagnoses plantarum novarum hispanicarum, praesertim in Castella nova lectarum*. Ferd. Ramboz, Genève.
- BOISSIER, E. (1842–1859). *Diagnoses plantarum orientalium novarum*. 3 vol. Ferd. Ramboz, Genève, B. Hermann, Leipzig, M. Ducloux et Cons., Paris, H. Wolfrath, Como.
- BOISSIER, E. (1852). *Pugillus plantarum novarum Africae borealis Hispaniaeque australis*. Ferd. Ramboz, Genève.
- BOISSIER, E. (1867–1888). *Flora orientalis sive enumeratio plantarum in Oriente a Graecia et Aegypto ad Indiae fine hucusque observatarum*. 5 vol. & Suppl. H. Georg, Genève, Bâle, Lyon.
- BOISSIER, E. (1888). *Flora Orientalis sive enumeratio plantarum in Oriente et Aegypto ad Indiae fines hucusque observatarum*. H. Georg, Genève et Bâle.
- BRIQUET, J. (1920). Notice sur la vie et les travaux botaniques d'Auguste Schmidely. Un portrait hors texte. *Annuaire Cons. Jard. Bot. Genève* 21: 323–337.
- BRIQUET, J. & F. CAVILLIER (1940). Biographie des botanistes à Genève: de 1500 à 1931. *Bull. Soc. Bot. Suisse* 50.
- BURDET, H. M. (1975). La Société Hallérienne de botanique (1852–1856). *Saussurea* 6: 25–36.
- BURNAT, E. (1883). Botanistes qui ont contribué à faire connaître la flore des Alpes Maritimes, bibliographie et collections botaniques. *Bull. Soc. Bot. France* 30 (9): CVII–CXXXI (107–131).
- CANDOLLE, A.-P., DE, (1832). Histoire de la botanique genevoise. Discours prononcé à la cérémonie académique des promotions, le 14 juin 1830. *Mém. Soc. Phys. Genève* 5: 1–36.
- CANDOLLE, A., DE, (1847). *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis*. Vol. 11. Masson, Paris.
- CHODAT F., E. BOISSIER, B. P. G. HOCHREUTINER, G. BEAUVERD, C. BARBEY DE BUDE, A. BARBEY (1937). Edmond Boissier botaniste genevois, 1810–1885. Notice publiée à l'occasion du centenaire de son voyage en Espagne en 1837. *Bull. Soc. Bot. Genève*, ser. 2, 28: 1–76.
- CHRIST, K. H. (1888). *Notice sur la vie et les travaux botaniques d'Edmond Boissier*. In: P.E. Boissier [R. Buser, ed.]. *Flora Orientalis sive enumeratio plantarum in Oriente a Graecia et Aegypto and Indiae fines hucusque observatarum...Supplementum: I–XXXIII*. H. Georg, Genève, Bâle, Lyon.
- CLERC, P., L. GAUTIER & Y. NACIRI (2017). *Les multiples vies des herbiers*. Série documentaire N° 41. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève.
- DURAND, T. (1888). *Index generum phanerogamorum...* Author, Bruxelles, Dulau & Co., London, Gebr. Borntraeger, Berlin, P. Klincksieck, Paris.
- FAUCONNET, C. I. (1867). *Herborisations à Salève*. Impr. Carey Frères, Genève.
- FAUCONNET, C. I. (1868). *Promenades botaniques aux Voirons et Supplément aux Herborisations à Salève*. Impr. Carey Frères, Genève.
- FAUCONNET, C. I. (1872). *Excursions botaniques dans le Bas-Valais*. H. Georg, Genève et Bâle.
- GRENON, M. (2011). Edmond Boissier (1810–1885). Scientifique, voyageur, mécène et collectionneur. *Arch. Sci.* 64: 3–24.
- JACQUEMOUD, F. (2011). Sur l'herbier d'Edmond Boissier et la création d'un herbier du *Flora Orientalis* (G-BOIS): conservation, exploitation et actualité d'un patrimoine scientifique et culturel de valeur universelle. *Arch. Sci.* 64: 57–76.
- JEANMONOD, D. & A. CHARPIN (2017). L'Herbier Burnat (G-BU). *Candollea* 72: 143–153.
- LAMBELET-HAUETER, C., C. SCHNEIDER & R. MAYOR (2006). *Inventaire des plantes vasculaires du canton de Genève avec Liste Rouge*. Hors-série N° 10. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève.
- LE FORT, Jean-Louis (1872). *Recueil Le Fort de biographies genevoises* 26: M. G. Reuter. Bibliothèque de Genève.

- MARGOT, H. & G. F. REUTER (1839). Essai d'une flore de l'île de Zante. Lu à la Société de Physique et d'Histoire Naturelle, mars 1838. *Mem. Soc. Phys. Hist. Nat.* 8: 249–313.
- MARGOT, H. & G. F. REUTER (1841). Essai d'une flore de l'île de Zante. Seconde partie du catalogue. *Mem. Soc. Phys. Hist. Nat.* 9: 1–56.
- MIÈGE, J. (1975). Le Conservatoire botanique de Genève. 150 ans d'histoire. *Saussurea* 6: 112–134.
- MOMBRIAL, F. M., CHEVALIER, E., FAVRE, A., LACROIX, E., SANDOZ, F., SANDOZ & S. TRIBOT (2015). *Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève*. Hors-série N° 20. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève.
- MONTAGNE, C. (1852). Note sur le genre *Riella*, et description d'une espèce nouvelle, *R. Reuteri*. *Ann. Sci. Nat.*, Sér. 3 (Botanique) 18: 11–13.
- NYMAN, C. F. (1878-1890). *Conspectus florae europaeae, seu enumeratio methodica plantarum phanerogamarum Europae indigenarum, indicatio distributionis geographicae singularum etc. ...* 4 parts et 2 suppl. Örebro Sueciae (typis Officinae Bohlinianae).
- PLANTAMOUR, E. (1872). Georges-François Reuter. In: E. Gautier, Rapport annuel du président de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève. *Mem. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève* 21: 599–602.
- REICHENBACH, H.-G. (1872). Personal Nachrichten. Guillaume Reuter (sic). *Bot. Zeichnung* 32: 590–594.
- REUTER, G. F. (1832). *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*. Cherbuliez, Genève.
- REUTER, G. F. (1836). Notice sur une nouvelle espèce d'*Inula* trouvée aux environs de Genève. *Mem. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève* 8: 169–172.
- REUTER, G. F. (1841). *Supplément au catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*. C. Gruaz, Genève.
- REUTER, G. F. (1843). *Essai sur la végétation de la Nouvelle Castille*. Jules-Gme Fick impr., Genève.
- REUTER, G. F. (1845). Deux Orobanches nouvelles pour la Suisse. *Actes ann.* 1845: 77.
- REUTER, G. F. (1847). *Orobanchaceae*. In: A.P. de Candolle: *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis* 11: 1–45. Masson, Paris.
- REUTER, G. F. (1852). *Quelques notes sur la végétation de l'Algérie*. Bibliothèque universitaire, juin 1852, Genève.
- REUTER, G. F. (1854). Notes sur un voyage fait en compagnie de M. Edm. Boissier sur le revers méridional du Mont-Rose. *Bull. Soc. Haller. Genève* 2: 46–50.
- REUTER, G. F. (1856). Notice sur une excursion faite à la Grigna, sur le lac de Côme, en août 1854. *Bull. Soc. Haller. Genève* 4: 140–148.
- REUTER, G. F. (1861). *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*, 2e éd. J. Kessmann, Genève.
- REUTER, G. F. (1869). Note sur le *Primula allionii* Lois. *Bull. Soc. Bot. France* 16, sess. extr.: 52–54.
- REUTER, G. F. (1907). Le Sondre norvégien. Article posthume avec une introduction de J. Briquet. *Bull. Herb. Bois. sér.* 2: VII.
- SCHMIDELY, A. (1884). Annotations au catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève de G. F. Reuter, 2<sup>e</sup> édition. *Bull. Soc. Bot. Genève* 3: 84–155.
- STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1976–1988). *Taxonomic literature* (2nd ed.). 7 vols. *Regnum vegetabile* 94: xl, 98: xviii, 110: ix. Koeltz, Oberreifenberg.
- STELLING-MICHAUD, S. (1976). *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*. Droz, Genève: 612 p.
- THEURILLAT, J.-P., C. SCHNEIDER & C. LATOUR (2011). *Atlas de la flore du canton de Genève. Catalogue analytique et distribution de la flore spontanée*. Hors-série N° 13. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Genève.
- VIRIDET, M. (1835). *Passage du Rothorn par Edmond Boissier, Georges-François Reuter et Marc Viridet 1er août 1833*. 2e éd. revue et augmentée. Cherbuliez, Genève.
- WEBER, C. (1966). Catalogue dynamique de la flore de Genève. *Boissiera* 12.
- WEIBEL, R. (1967). Un botaniste genevois du siècle dernier: Georges-François Reuter (1805–1872). *Mus. Genève* 75: 5–7.
- WILLKOMM, H. M. & J. M. LANGE (1861-1880). *Prodromus florae hispanicae...* 3 vol. et suppl. Typis e sumtibus librariae E. Schweizerbart, Stuttgart.

### Site web

International Plant Names Index: <https://www.ipni.org/>

## Annexe 1

Liste des taxons décrits par Reuter ou Boissier et Reuter dans les 12 ouvrages ou périodiques cités dans le Tableau 1 (par ordre alphabétique des titres).

### Bulletin de la Société Botanique de France

1. *Agrostis nebulosa* Bourg. ex Reut. & Lange, Bull. Soc. Bot. France 11: 47 (1864).
2. *Aira edouardii* Reut. ex Duval-Jouve, Bull. Soc. Bot. France 12: 88 (1865).
3. *Campanula pennica* Reut. ex Payot, Bull. Soc. Bot. France 29: 43 (1882).
4. *Doronicum pardalianches* Bourg. ex Reut. & Lange, Bull. Soc. Bot. France 11: 46 (1864).
5. *Echium vulgare* Bourg. ex Reut., Bull. Soc. Bot. France 11: 46 (1864).
6. *Heracleum sphondylium* Bourg. ex Reut., Bull. Soc. Bot. France 11: 46 (1864).
7. *Scrophularia canina* Bourg. ex Reut., Bull. Soc. Bot. France 11: 46 (1864).
8. *Sedum rupestre* All. ex Reut., Bull. Soc. Bot. France 2: 643 (1855).
9. *Vicia olbiensis* Reut. ex Timb.-Lagr., Bull. Soc. Bot. France 13 (Sess. Extraord.) (1866).

### Catalogues des graines recueillies et offertes par le Jardin botanique de Genève

1. *Allium insubricum* Boiss. & Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1856: 4 (1856).
2. *Antirrhinum gracile* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1852: 4 (1853).
3. *Aquilegia nevadensis* Boiss. & Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1854: 4 (1854).
4. *Arabis cenisia* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1853: 4 (1854).
5. *Arabis sicula* A.Huet ex Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 4 (1858).
6. *Arabis soyeri* Reut. & A.Huet, Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1852: 4 (1853).
7. *Cardamine legionensis* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1861: 4 (1861).
8. *Centaurea grinensis* Reut. Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 4 (1858).
9. *Centaurea umbrosa* A.Huet ex Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1856: 4 (1856).
10. *Eruca cappadocica* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 2 (1858), nom invalide selon IPNI.
11. *Erucastrum cossonianum* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1854: 4 (1854), nom invalide selon IPNI.
12. *Erysimum nevadense* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1855: 4 (1855).
13. *Festuca pyrenaica* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1861: 4 (1861).
14. *Geranium canariense* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 4 (1858 nom illégitime selon IPNI).
15. *Helleborus occidentalis* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1868: 4 (1869).

16. *Knautia godetii* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 4 (1858).
17. *Koeleria brevifolia* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1861: 4 (1861).
18. *Lactuca kotschyana* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1867: 4 (1868).
19. *Potentilla pedemontana* Boiss. & Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1861: 4 (1861).
20. *Rosa regelii* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1867: 4 (1868).
21. *Scabiosa balansae* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1868: 3 (1869).
22. *Scandix balansae* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1867: 2 (1868), nom invalide selon IPNI.
23. *Scandix brevirostris* Boiss. & Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1868: 4 (1869).
24. *Silene syriaca* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1857: 4 (1858).
25. *Taraxacum pyrenaicum* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1861: 4 (1861).
26. *Tragopogon orgyalis* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1867: 4 (1868).
27. *Zannichellia brachystemon* J.Gay ex Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1854: 4 (1854).
28. *Zannichellia tenuis* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1854: 4 (1854).
29. *Thlaspi cataonicum* Reut., Cat. Graines Jard. Bot. Genève 1868: 4 (1869).

### Catalogue des plantes vasculaires ... de Genève (2ème édition)

#### REUTER (1861)

1. *Asperula arenicola* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 101 (1861).
2. *Campanula rotundifolia* var. *confertifolia* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève ed. 2: 139 (1861).
3. *Deschampsia littoralis* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 236 (1861).
4. *Fumaria chavini* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 10 (1861).
5. *Galium palustre* var. *humifusum* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 31 (1861).
6. *Phleum alpinum* var. *foliosum* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. éd. 2: 229 (1861).
7. *Rosa alpestris* Rapin ex Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 68 (1861).
8. *Rosa chavini* Rapin ex Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 69 (1861).
9. *Sempervivum fauconnetii* Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 298 (1861).
10. *Trifolium schreberi* Jord. ex Reut., Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 49 (1861).

**Comptes Rendus des Travaux de la Société Hallérienne**

1. *Alchemilla subsericea* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 20.
2. *Allium calcareum* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1855-56) 127.
3. *Allium valdense* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 126.
4. *Allium valdensium* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. 1854-1856: 126 (1855).
5. *Asperula umbellulata* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. 1854-56: 143 (1854).
6. *Campanula pennina* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 115.
7. *Capsella rubella* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 18.
8. *Carex tenax* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. 1854-56: 130 (1856), nom. illeg.
9. *Euphrasia exigua* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 123.
10. *Euphrasia hirtella* Jord. ex Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 120.
11. *Euphrasia nitidula* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 122.
12. *Euphrasia ramosissima* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 119.
13. *Euphrasia uliginosa* Ducom. ex Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 121.
14. *Galeopsis reichenbachii* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 27.
15. *Hieracium melanotrychum* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1852-53): 5.
16. *Iberis ceratophylla* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 18.
17. *Myosotis rehsteineri* Wartm. ex Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 115.
18. *Picris crinita* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56): 111.
19. *Potentilla jurana* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 108.
20. *Scleranthus biennis* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 20.
21. *Thlaspi lereschii* Reut., Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1853-54) 17.
22. *Zannichallia tenuis* Reut., [= *Zannichellia* Willd.], Compt.-Rend. Trav. Soc. Hallér. (1854-56) 129.
5. *Antirrhinum linkianum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 160 (1856).
6. *Aplectrocapnos* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 79 (1844).
7. *Aplectrocapnos boetica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 79 (1844).
8. *Arabis balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 17 (1856).
9. *Arenaria nevadensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 90 (1854).
10. *Astragalus chlorocyaneus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 9: 56 (1849).
11. *Biscutella boetica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 42 (1854).
12. *Biscutella laxa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 43 (1854).
13. *Biscutella megacarpaea* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 44 (1854).
14. *Biscutella rosularis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 45 (1854).
15. *Biscutella scutulata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 41 (1854).
16. *Biscutella variegata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 44 (1854).
17. *Brassica brachyloma* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 30 (1854).
18. *Brassica cossoneana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 31 (1854).
19. *Brassica latisiliqua* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 30 (1854).
20. *Bupleurum balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 83 (1856).
21. *Bupleurum bourgaei* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 84 (1856).
22. *Calendula algeriensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 109 (1856).
23. *Calendula balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 107 (1859).
24. *Calendula monardi* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 108 (1859).
25. *Campanula stenocodon* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 112 (1856).
26. *Carduus valentinus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 45 (1856).
27. *Centaurea balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 82 (1856).
28. *Centaurea brevipappa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 71 (1856).
29. *Centaurea eriocephala* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 86 (1856).
30. *Centaurea funkii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 83 (1856).
31. *Centaurea gaudinii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 70 (1856).
32. *Centaurea lusitanica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 85 (1856).
33. *Centaurea nevadensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 71 (1856).
34. *Centaurea tougourensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 76 (1856).

**Diagnoses plantarum orientalium novarum (series 1 et 2)**

BOISSIER (1842-1859)

1. *Amberboa micractis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 62 (1856).
2. *Anthemis chrysocephala* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 25 (1856).
3. *Anthemis pectinata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 4: 6 (1844).
4. *Anthriscus mollis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 99 (1856).

35. *Cephalaria boissieri* Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 122 (1856).
36. *Cuscuta globulosa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 126 (1856), nom illégitime selon IPNI.
37. *Daucus gaditanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 96 (1856).
38. *Delphinium balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 12 (1856).
39. *Epilobium mutabile* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 54 (1856).
40. *Eruca cappadocica* Reut. ex Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 13 (1859).
41. *Erysimum kunzeanum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 27 (1854).
42. *Erythraea gypsicola* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 89 (1844).
43. *Erythraea microcalyx* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 121 (1856).
44. *Erythraea rhodensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 121 (1859).
45. *Fritillaria hispanica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 4: 101 (1859).
46. *Fritillaria stenophylla* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 4: 100 (1859).
47. *Fumaria sepium* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 16 (1854).
48. *Galium murcicum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 114 (1856).
49. *Galium nevadense* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 115 (1856).
50. *Helianthemum crispatum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 51 (1854).
51. *Helianthemum lasiocalycinum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 50 (1854).
52. *Helichrysum picardii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. Ser. 2, 3: 103 (1859).
53. *Herniaria baetica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 95 (1854).
54. *Hippocrepis salzmannii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 2: 101 (1843).
55. *Iris suaveolens* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 13: 15 (1854).
56. *Lesquereuxia* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 43 (1853).
57. *Lesquereuxia syriaca* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 44 (1853).
58. *Leucanthemum fontanesii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 26 (1856).
59. *Linaria balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 163 (1856).
60. *Linum lambesanum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 65 (1856).
61. *Lotus castellanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 9: 34 (1849).
62. *Malope stellipilis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 101 (1854).
63. *Moricandia clavata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 25 (1856).
64. *Myosotis abyssinica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 122 (1849).
65. *Myosotis welwitschii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 138 (1856).
66. *Narcissus gaditanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 4: 96 (1859).
67. *Nasturtium hispanicum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 8: 18 (1849).
68. *Nasturtium munbyanum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 19 (1856).
69. *Nasturtium pyrenaicum* Reut. ex Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 8: 19 (1849).
70. *Nepeta hispanica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 4: 26 (1859).
71. *Pistorinia intermedia* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 60 (1856).
72. *Polygala munbyana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 50 (1856).
73. *Psammoseris* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 52 (1849).
74. *Psammoseris arabica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 52 (1849).
75. *Psammoseris senecioides* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 52 (1849).
76. *Putoria hispanica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 108 (1856).
77. *Pyrethrum vahlii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 29 (1856).
78. *Quercus boissieri* Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 119 (1853).
79. *Quercus petiolaris* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 120 (1853).
80. *Reseda gussonei* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 49 (1854).
81. *Rhamnus graeca* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 74 (1856).
82. *Rhododendron baeticum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 118 (1856).
83. *Rosa heldreichii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 49 (1856).
84. *Rosa orphanidis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 50 (1856).
85. *Saponaria fasciculata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 8: 73 (1849).
86. *Saxifraga bourgaeana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 71 (1856).
87. *Saxifraga catalaunica* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 64 (1856).
88. *Saxifraga cossoniana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 70 (1856).
89. *Saxifraga erioblata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 67 (1856).
90. *Saxifraga lantoscana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 63 (1856).
91. *Scrophularia sphaerocarpa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 158, dans le texte (1856).
92. *Senecio balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 32 (1856).

93. *Sideritis bourgaeana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 4: 34 (1859).
94. *Silene chromodonta* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 71 (1854).
95. *Spergularia fimbriata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 94 (1854).
96. *Thlaspi granatense* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 40 (1854).
97. *Thlaspi stenopterum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 8: 40 (1849).
98. *Trifolium jaminianum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 19 (1856).
99. *Trigonella balansae* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 79 (1856).
100. *Veronica chaubardii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 174 (1856).
- Diagnoses Plantarum Novarum Hispanicarum**  
BOISSIER (1842)
1. *Agrostis castellana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 26 (1842).
2. *Agrostis nebulosa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 26 (1842).
3. *Alchemilla microcarpa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 11. (1842).
4. *Allium stramineum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 25 (1842).
5. *Alopecurus castellanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 26 (1842).
6. *Althaea longiflora* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 9 (1842).
7. *Anthemis chrysocephala* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 16 (1842).
8. *Arabis stenocarpa* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 4 (1842).
9. *Arrhenatherum erianthum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Hispan. 121. (1842)
10. *Bunium subcarneum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 14 (1842).
11. *Carduncellus araneosus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 18. (1842).
12. *Celsia pinnatifida* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 22 (1842).
13. *Centaurea toletana* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 18. (1842).
14. *Crocus carpetanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 24. (1842).
15. *Cynara tournefortii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 18. (1842).
16. *Dianthus laricifolius* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 7. (1842).
17. *Dianthus toletanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 7. (1842).
18. *Durieuia* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 14 (1842).
19. *Erodium carvifolium* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 9. (1842).
20. *Galium broterianum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 15. (1842).
21. *Galium rivulare* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 15. (1842).
22. *Hieracium castellanum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 20 (1842).
23. *Holcus setiglumis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 27 (1842).
24. *Iberis raynevalii* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 5. (1842).
25. *Jasione sessiliflora* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 21 (1842).
26. *Jasione sessiliflora* var. *canescens* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 21 (1842).
27. *Linaria nivea* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 22. (1842).
28. *Lupinus hispanicus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 17. (1842).
29. *Lyonnetia montana* Griseb. ex Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 17 (1842), nom invalide selon IPNI.
30. *Lythrum maculatum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 12 (1842).
31. *Narcissus apodanthus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 25 (1842).
32. *Nonea micrantha* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Hisp. 21.
33. *Onobrychis matritensis* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 11 (1842).
34. *Paeonia broteri* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 4 (1842).
35. *Paeonia broteri* var. *ovatifolia* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 4 (1842).
36. *Potamogeton microcarpus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 24 (1842).
37. *Pyrethrum sulphureum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 17 (1842).
38. *Ranunculus carpetanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 3. (1842).
39. *Rapistrum hispanicum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 6 (1842).
40. *Rapistrum linnaeanum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 5. (1842).
41. *Reseda virgata* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 6. (1842).
42. *Sarothamnus eriocarpus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 10 (1842).
43. *Sarothamnus gaditanus* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 10 (1842).
44. *Saxifraga haenseleri* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 13. (1842).
45. *Sedum gypsicola* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 13 (1842).
46. *Sedum pedicellatum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 13. (1842).
47. *Silene agrostemma* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 8 (1842).
48. *Silene mellifera* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 9. (1842).
49. *Taraxacum pyrrhopappum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 19 (1842).

50. *Viscum laxum* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 16. (1842).
51. *Vulpia tenuicula* Boiss. & Reut., Diagn. Pl. Nov. Hisp. 27 (1842).

### Essai d'une flore de l'île de Zante

MARGOT & REUTER (1839, 1841)

1. *Barkhausia zazinthia* Margot. & Reut., Fl. Zante. 62. (1839-1840)
2. *Trifolium speciosum* Marg. & Reut., Fl. Zante 41. (1839-1840)

### Flora Orientalis et supplément

BOISSIER (1867 - 1888)

1. *Allium chrysantherum* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(1): 280 (1882).
2. *Allium reflexum* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(1): 281 (1882).
3. *Anthemis haussknechtii* Boiss. & Reut., Fl. Orient. [Boissier] 3: 310 (1875).
4. *Anthemis palestina* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 3: 283 (1875).
5. *Bonjeanea kotschyi* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 161.
6. *Carex reuteriana* Boiss. & Reut., Fl. Orient. [Boissier] 5(1): 411 (1882).
7. *Cephalorrhynchus kotschyi* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 3: 816 (1875).
8. *Coronilla haussknechtii* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 182.
9. *Crocus graveolens* Boiss. & Reut., Fl. Orient. [Boissier] 5(1): 107 (1882).
10. *Crocus haussknechtii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(1): 100 (1882).
11. *Daucus blanchetii* Reut. Ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 1077.
12. *Dianthus carmelitarum* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 1: 512 (1867).
13. *Erodium tmoleum* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 1: 892 (1867).
14. *Hieracium abietinum* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 3: 872 (1875).
15. *Hippomarathrum boissieri* Reut. & Hausskn. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 933.
16. *Hymenocrater haussknechtii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 677 (1879).
17. *Iris heylandiana* Boiss. & Reut., Fl. Orient. [Boissier] 5: 130 (1882).
18. *Lamium ehrenbergii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 761 (1879).
19. *Lamium galactophyllum* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 766 (1879).
20. *Malcolmia micrantha* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] Suppl. 45 [*Malcolmia*] (1888).
21. *Melampyrum elatius* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 481 (1879).
22. *Melica bossieri* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(2): 589 (1884).

23. *Micropus longifolius* Boiss. & Reut., Fl. Orient. [Boissier] 3: 241 (1875).
24. *Orobanche camptolepis* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 515 (1879).
25. *Orobanche hians* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 508 (1879).
26. *Orobanche latisquama* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 516 (1879).
27. *Orobanche lazica* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 508 (1879).
28. *Orobanche marginata* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 508 (1879).
29. *Orobanche platylepis* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 516 (1879).
30. *Phelypaea aleppensis* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 499 (1879).
31. *Phelypaea araneosa* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 496 (1879).
32. *Phelypaea cedreti* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 495 (1879).
33. *Phelypaea obtusiloba* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 496 (1879).
34. *Scrophularia expansa* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 413 (1879).
35. *Scutellaria sibthorpii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 4(2): 688 (1879).
36. *Stipa sibthorpii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(2): 501 (1884).
37. *Triticum thaouidar* Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 5(2): 673 (1884), nom invalide selon IPNI.
38. *Vicia noeana* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 572.
39. *Umbilicus haussknechtii* Boiss. & Reut. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] 2: 774. (1872)

### Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

1. *Bunium junceum* Margot & Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 300 (1839).
2. *Dianthus obcordatus* Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 281 (1839).
3. *Galium intricatum* Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 304 (1839).
4. *Galium zacyanthium* Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 304 (1839).
5. *Gypsophila fasciculata* Margot & Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 281 (1839).
6. *Heptaptera colladonioides* Marg. & Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 30 (1838).
7. *Inula semiamplexicaulis* Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 7: 169 (1836).
8. *Linum sibthorpiatum* Margot & Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 8: 283 (1839).
9. *Matricaria chamomilla* var. *pappulosa* Margot & Reut., Mém. Soc. Phys. Genève 9: 96 (1840).

## Prodromus vol. 11 (famille des Orobanchaceae)

CANDOLLE, DE (1847)

1. *Anoplanthus biebersteinii* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 42 (1847).
2. *Anoplanthus biebersteinii* var. *boissieri* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 42 (1847).
3. *Anoplanthus tournefortii* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 42 (1847).
4. *Orobanche abortiva* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 37 (1847).
5. *Orobanche amethystea* Maly ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 718 (1847).
6. *Orobanche anatolica* Boiss. & Reut. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 17 (1847).
7. *Orobanche antirrhina* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 21 (1847).
8. *Orobanche attica* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 28 (1847).
9. *Orobanche berberidis* Facchini ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 23 (1847).
10. *Orobanche borealis* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 32 (1847).
11. *Orobanche bovei* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 24 (1847).
12. *Orobanche caerulea* Bory, & Chaub. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 7, 37 (1847).
13. *Orobanche castellana* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 29 (1847).
14. *Orobanche chrysanthemi* F.W.Schultz ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 27 (1847).
15. *Orobanche coelestis* Boiss. & Reut. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 5, 37 (1847).
16. *Orobanche comosa* Spruner ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 36 (1847).
17. *Orobanche decora* Moris ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 26 (1847).
18. *Orobanche densiflora* Salzm. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 19 (1847).
19. *Orobanche foetida* Schimp. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 18 (1847).
20. *Orobanche gamosepala* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 15 (1847).
21. *Orobanche glaberrima* Guss. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 719 (1847).
22. *Orobanche grisebachii* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 28 (1847).
23. *Orobanche haenseleri* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 22 (1847).
24. *Orobanche hyalina* Spruner ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 24 (1847).
25. *Orobanche hymenocalyx* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 20 (sp. dub.) (1847).
26. *Orobanche kotschyi* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 33 (1847).
27. *Orobanche laserpitii-sileris* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 25 (1847).
28. *Orobanche lavandulacea* Hohen. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 8 (1847).
29. *Orobanche nana* Noë ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 9 (1847), nom invalide selon IPNI.
30. *Orobanche palaestina* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 718 (1847).
31. *Orobanche phelipaea* Wallr. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 38 (1847).
32. *Orobanche pogonanthera* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 33 (1847).
33. *Orobanche pumila* Graaf ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 29 (1847).
34. *Orobanche reuteri* F.W.Schultz ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 24 (1847).
35. *Orobanche striata* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 28 (1847).
36. *Orobanche superficialis* Griseb. ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 28 (1847).
37. *Orobanche villiflora* Koch ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 27 (1847).
38. *Phelypaea caesia* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 6 (1847).
39. *Phelypaea coelestis* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 5 (1847).
40. *Phelypaea cytinoides* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 14 (1847).
41. *Phelypaea emarginata* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 9 (1847).
42. *Phelypaea heldreichii* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 8 (1847).
43. *Phelypaea hirtiflora* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 10 (1847).
44. *Phelypaea hohenackeri* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 10 (1847).
45. *Phelypaea mutelii* var. *nana* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 9 (1847).
46. *Phelypaea oxyloba* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 9 (1847).
47. *Phelypaea pyramidalis* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 7 (1847).
48. *Phelypaea schultzii* F.Schultz ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 7 (1847).
49. *Phelypaea senegalensis* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 13 (1847).
50. *Phelypaea stricta* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 7 (1847).
51. *Phelypaea tricholoba* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 10 (1847).
52. *Phelypaea tricholoba* var. *simplex* Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 10 (1847).

**Pugillus Plantarum Novarum Africae Borealis Hispaniaeque Australis**

BOISSIER (1852)

1. *Agrostis hispanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 120 (1852).
2. *Agrostis scabriglumis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 125 (1852).
3. *Alyssum granatense* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 9 (1852).

4. *Anacyclus linearilobus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 57 (1852).
5. *Andryala arenaria* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 71 (1852).
6. *Anthemis bourgei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 56 (1852).
7. *Anthyllis arundana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 35 (1852).
8. *Anthyllis hispida* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 36 (1852).
9. *Antirrhinum glutinosum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 82 (1852).
10. *Antirrhinum rupestre* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 82 (1852).
11. *Argyrolobium grandiflorum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 29 (1852).
12. *Aristolochia fontanesii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 108 (1852).
13. *Armeria arcuata* Welw. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 101 (1852).
14. *Armeria cinerea* Welw. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 101 (1852).
15. *Armeria longearistata* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 103 (1852).
16. *Armeria macrophylla* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 100 (1852).
17. *Armeria tingitana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 102 (1852).
18. *Armeria velutina* Welw. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 100 (1852).
19. *Arrhenatherum erianthum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 121 (1852).
20. *Aster discoideus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 54 (1852).
21. *Atriplex mauritanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 106 (1852).
22. *Avena hostii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 121 (1852).
23. *Balansaea* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 49 (1852).
24. *Balansaea fontanesii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 50 (1852).
25. *Bellis atlantica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 54 (1852).
26. *Bellis bernardi* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 56 (1852).
27. *Bellis rotundifolia* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 55 (1852).
28. *Berberis hispanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 3 (1852).
29. *Biarum arundanum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 110 (1852).
30. *Calamintha baetica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 92 (1852).
31. *Calamintha granatensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 94 (1852).
32. *Calamintha heterotricha* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 93 (1852).
33. *Calamintha hispidula* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 93 (1852).
34. *Calendula malacitana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 61 (1852).
35. *Campanula kremeri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 75 (1852).
36. *Carduncellus calvus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 64 (1852).
37. *Carduus baeticus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 63 (1852).
38. *Carduus bourgeanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 62 (1852).
39. *Carduus duriaei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 64 (1852).
40. *Carduus malacitanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 62 (1852).
41. *Carex camposii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 117 (1852).
42. *Carex mauritanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 116 (1852).
43. *Carex nevadensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 118 (1852).
44. *Carum mauritanicum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 49 (1852).
45. *Centaurea acutangula* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 68 (1852).
46. *Centaurea carpetana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 65 (1852).
47. *Chlora citrina* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 77 (1852).
48. *Coronilla atlantica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 42, in syn. (1852).
49. *Corynephorus fasciculatus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 123 (1852).
50. *Corynephorus macrantherus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 124 (1852).
51. *Cyclamen africanum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 75 (1852).
52. *Dianthus anticarius* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 19 (1852).
53. *Dianthus broteri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 22 (1852).
54. *Dianthus cintranus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 20 (1852).
55. *Dianthus kremeri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 21 (1852).
56. *Erodium astragaloides* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 130 (1852).
57. *Eruca stenocarpa* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 8 (1852).
58. *Euphorbia guyoniana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 109 (1852).
59. *Euphorbia nevadensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 110 (1852).
60. *Euphorbia welwitschii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 108 (1852).
61. *Frankenia webbii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 16 (1852).

62. *Fumaria munbyi* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 5 (1852).
63. *Fumaria rupestris* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 4 (1852).
64. *Galium bovei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 50 (1852).
65. *Galium erythrorrhizon* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 51 (1852).
66. *Galium rosellum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 52 (1852).
67. *Galium viridiflorum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 51 (1852).
68. *Gastridium laxum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 126 (1852).
69. *Geranium malviflorum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 27 (1852).
70. *Gladiolus serotinus* Welw. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 113 (1852).
71. *Glyceria tenuifolia* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 127 (1852).
72. *Hedysarum bovei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 40 (1852).
73. *Helianthemum brevipes* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 13 (1852).
74. *Helianthemum fontanesii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 15 (1852).
75. *Helianthemum praecox* Salzm. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 14 (1852).
76. *Helianthemum viscarium* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 14 (1852).
77. *Holcus grandiflorus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 119 (1852).
78. *Iberis benthamiana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 12 (1852).
79. *Iberis granatensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 11 (1852).
80. *Iris tingitana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 113 (1852).
81. *Jasione blepharodon* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 72 (1852).
82. *Jasione bovei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 74 (1852).
83. *Jasione echinata* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 73 (1852).
84. *Jasione glabra* Durieu ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 72 (1852).
85. *Jasione rosularis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 74 (1852).
86. *Kentrophyllum baeticum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 65 (1852).
87. *Kerneria boissieri* Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 9 (1852).
88. *Knautia subscaposa* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 53 (1852).
89. *Koeleria castellana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 122 (1852).
90. *Koeleria tenuicula* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 123 (1852).
91. *Lathyrus coeruleus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 43 (1852).
92. *Leucanthemum glabrum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 57 (1852).
93. *Linaria anticaria* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 86 (1852).
94. *Linaria atlantica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 90 (1852).
95. *Linaria glareosa* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 84 (1852).
96. *Linaria haenseleri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 88 (1852).
97. *Linaria macropoda* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 83 (1852).
98. *Linaria melanantha* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 85 (1852).
99. *Linaria munbyana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 89 (1852).
100. *Linaria nevadensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 87 (1852).
101. *Linaria oblongifolia* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 86 (1852).
102. *Linaria propinqua* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 88 (1852).
103. *Linaria tingitana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 84 (1852).
104. *Linum asperifolium* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 25 (1852).
105. *Linum munbyanum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 24 (1852).
106. *Loeflingia gaditana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 23 (1852).
107. *Loeflingia micrantha* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 25 (1852).
108. *Lonicera hispanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 52 (1852).
109. *Lotus glareosus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 36 (1852).
110. *Lotus salzmännii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 37 (1852).
111. *Luzula pedemontana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 115 (1852).
112. *Moricandia baetica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 8 (1852).
113. *Muscari atlanticum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 114 (1852).
114. *Myosotis minutiflora* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 80 (1852).
115. *Nardurus montanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 129 (1852).
116. *Odontites hispanicus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 91 (1852).
117. *Ononis arragonensis* Coss. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 31 (1852).
118. *Ononis bourgaei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 31 (1852).
119. *Ononis cossoniana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 33 (1852).

120. *Ononis picardii* Coss. ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 31 (1852).
121. *Ononis reuteri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 30 (1852)
122. *Ononis salzmänniana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 34 (1852).
123. *Ononis saxicola* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 32 (1852).
124. *Orchis durandii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 111 (1852).
125. *Orchis munbyana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 112 (1852)
126. *Oreochloa pedemontana* Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 126 (1852).
127. *Paeonia microcarpa* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 3 (1852), nom illegitime selon IPNI.
128. *Papaver rupifragum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 6 (1852).
129. *Phalangium algeriense* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 115 (1852).
130. *Picris longifolia* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 69 (1852).
131. *Plantago mauritanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 105 (1852).
132. *Poa feratiana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 128 (1852).
133. *Poa flaccidula* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 128 (1852).
134. *Poterium multicaule* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 44 (1852).
135. *Poterium rupicola* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 45 (1852).
136. *Rosa hispanica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 44 (1852).
137. *Rumex induratus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 107 (1852).
138. *Rumex papillaris* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 107 (1852)
139. *Sagina kevandensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 22 (1852).
140. *Sarothamnus welwitschii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 28 (1852).
141. *Saxifraga atlantica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 48 (1852).
142. *Saxifraga camposii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 47 (1852).
143. *Saxifraga gibraltaria* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 47 (1852).
144. *Saxifraga granatensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 46 (1852).
145. *Scrophularia durandii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 91 (1852).
146. *Scrophularia papillaris* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 90 (1852).
147. *Securigera atlantica* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 41 (1852).
148. *Senecio atlanticus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 58 (1852).
149. *Senecio carpetanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 59 (1852).
150. *Senecio nevadensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 60 (1852).
151. *Senecio petraeus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 59 (1852).
152. *Sesleria pedemontana* Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 127 (1852).
153. *Sideritis gouyouniana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 98 (1852).
154. *Sideritis guyoniana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 98 (1852).
155. *Silene cambessedesii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 18 (1852).
156. *Silene pteropleura* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 18 (1852).
157. *Sonchus mauritanicus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 70 (1852).
158. *Sporobolus gaditanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 125 (1852).
159. *Statice cymulifera* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 104 (1852).
160. *Statice gummifera* Durieu ex Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 104 (1852).
161. *Teucrium baeticum* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 98 (1852).
162. *Teucrium granatense* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 99 (1852).
163. *Thlaspi nevadense* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 11 (1852).
164. *Thrinchia tingitana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 68 (1852).
165. *Thymus algeriensis* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 95 (1852).
166. *Thymus coloratus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 96 (1852).
167. *Thymus fontanesii* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 95 (1852).
168. *Thymus munbyanus* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 96 (1852).
169. *Trisetum dufourei* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 122 (1852).
170. *Vicia monardi* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 131 (1852).
171. *Viola munbyana* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 15 (1852).
172. *Vulpia broteri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 128 (1852).
173. *Zollikoferia longiloba* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 70 (1852).

**Voyage botanique dans le midi de l'Espagne**  
BOISSIER (1839-1845)

1. *Bunium butinioides* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 736.
2. *Conopodium butinioides* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 736 (1845).
3. *Conopodium subcarneum* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 736 (1845).

4. *Draba dedeana* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 718 (1845).
5. *Ferula brachyloba* Boiss. & Reut., Boiss. Voy. Bot. Espagne 733. (1845).
6. *Ferulago brachyloba* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 733 (1845).
7. *Frankenia boissieri* Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 721 (1845).
8. *Jasione carpetana* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 745 (1845).
9. *Lactuca livida* Boiss. & Reut., in Boiss. Voy. Bot. Espagne 2: 742 (1845).
10. *Lychnis macrocarpa* Boiss. & Reut. ex Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 722 (1845).

## Annexe 2

Liste des taxons identifiés par Boissier & Reuter ou Reuter et décrits par Nyman d'une part, Willkomm & Lange d'autre part.

### Conspectus Florae Europaeae

NYMAN (1878 - 1890)

1. *Agrostis duriaei* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 4: 802 (1882).
2. *Alsine cheveneauxii* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 1: 119 (1878).
3. *Campanula confertifolia* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 479 (1879).
4. *Campanula pratensis* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 478 (1879), pro syn.
5. *Centaurea calva* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 429 (1879).
6. *Centaurea gracilior* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 421 (1879).
7. *Crocus fontenayi* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 4: 706 (1882).
8. *Epilobium salzmännii* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 247 (1879).
9. *Fraxinus angustifolia* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 3: 495 (1881).
10. *Hieracium crissaloense* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 440 (1879).
11. *Koeleria cenisia* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 4: 816 (1882).
12. *Linaria segoviensis* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 3: 541 (1881).
13. *Marrubium parnassicum* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 3: 582 (1881).
14. *Onobrychis parviflora* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 1: 199 (1878).
15. *Peplis longedentata* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 252 (1879).
16. *Primula montana* Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 3: 603 (1881).
17. *Saxifraga castellana* Boiss. & Reut. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 273 (1879).

### Prodromus Florae Hispanicae et supplément

WILLKOMM & LANGE (1861 - 1880)

1. *Agrostis durieui* Boiss. & Reut. ex Willk., Suppl. Prodr. Fl. Hisp. 15, no. 237 (1893).
2. *Armeria cantabrica* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(2): 366 (1868).
3. *Campanula lanceolata* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(2): 291 (1868).
4. *Delphinium hispanicum* Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 3(4): 968 (1880).
5. *Doronicum carpetanum* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2: 108 (1870).
6. *Erodium salzmännii* Boiss. & Reut. ex Nym., Prodr. Fl. Hispan. iii. 140.
7. *Erodium valentinum* Boiss. & Reut. ex Lange, Prodr. Fl. Hispan. 3(3): 533 (1878), nom. inval.
8. *Geranium cinereum* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 3(3): 525 (1878).
9. *Gladiolus imbricatus* Reut. ex Willk. & Lange., Prodr. Fl. Hispan. 1(1): 140 (1861).
10. *Jasione amethystina* Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(2): 284 (1868).
11. *Knautia angustifolia* Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(1): 16 (1865).
12. *Ranunculus castellanus* Boiss. & Reut. ex Freyn, Prodr. Fl. Hispan. 3(4): 932 (1880).
13. *Ranunculus escurialensis* Boiss. & Reut. ex Freyn, Prodr. Fl. Hispan. 3(4): 922 (1880).
14. *Scrophularia grenieri* Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(3): 554 (1870).
15. *Thymus aestivus* Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(2): 402 (1868).
16. *Thymus tomentosus* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(2): 400 (1868).
17. *Gnaphalium carpetanum* Boiss. & Reut. ex Willk. & Lange, Prodr. Fl. Hispan. 2(1): 62 (1865).

## Annexe 3

Liste des genres et taxons de phanérogames dédiés à Georges Reuter.

## Genre dédié à Georges Reuter

*Reutera* Boiss. (Apiaceae – Umbelliferae) Elenchus Plantarum Novarum 46. 1838. Nom actuel accepté: *Pimpinella* L. Espèces décrites: *Reutera gracilis* Boiss. (p. 46) et *R. procumbens* Boiss. (p. 47).

## Espèces dédiées à Georges Reuter

1. *Agrostis reuteri* Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 645 (1844).
2. *Allium reuterianum* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 60 (1844).
3. *Amygdalus reuteri* Boiss. & Buhse, Nouv. Mém. Soc. Imp. Naturalistes Moscou 12: 79 (1860).
4. *Angelica reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 87 (1856).
5. *Ankyropetalum reuteri* Boiss. & Hausskn., Fl. Orient. [Boissier] 1: 533 (1867).
6. *Anthemis reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 4: 8 (1844).
7. *Aquilegia reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 10 (1854).
8. *Aquilegia reuteriana* Rchb.f. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 1: 18 (1878).
9. *Asplenium reuteri* Milde, Bot. Zeitung (Berlin) 25: 148 (1867).
10. *Astragalus reuterianus* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 2: 71 (1843).
11. *Bassia reuteriana* Gürke, Pl. Europ. ii. 151.
12. *Botrychium reuteri* Payot, Cat. Foug. Montblanc 15 (1860).
13. *Campanula reuteriana* Boiss. & Balansa, Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 108 (1856).
14. *Carduus reuterianus* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 3: 44 (1856), nom illégitime selon IPNI.
16. *Carex reuteriana* Boiss. & Reut., Fl. Orient. 5: 411 (1882).
17. *Centaurea reuteri* Rchb.f., Icon. Fl. Germ. Helv. (H.G.L. Reichenbach) 15(1): 33, t. 780 (1852).
18. *Centaurea reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 4: 18 (1844).
19. *Ceratocalyx reuteri* Lange, Vidensk. Meddel. Naturhist. Foren. Kjøbenhavn (1863) 52, in obs.
20. *Chamaemelum reuterianum* Boiss. ex Tchich., Asie Min., Bot. (P.A. Tchichatscheff) ii. 258, nomen. (1860).
21. *Crepis reuteriana* Boiss. & Heldr., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 55 (1849).
22. *Deschampsia reuteri* Pilg., Bot. Jahrb. Syst. 74(4): 555 (1949).
23. *Dianthus reuteri* Jord., in Billot, Annot. 49.
24. *Draba reuteri* Boiss. & A.Huet, Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 6: 13 (1859).
25. *Echinopsilon reuterianum* Boiss., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 105 (1852).
26. *Euphorbia reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 115 (1853).
27. *Euphrasia reuteri* Wettst., Sched. Pl. Fenn. Exsicc. 1906: n.º 105 (1906).
28. *Frankenia reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 60 (1854).
29. *Fritillaria reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 57 (1844).
30. *Fumaria reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 8: 13 (1849).
31. *Galeopsis reuteri* Rchb.f., Icon. Fl. Germ. Helv. (H.G.L. Reichenbach) 18: 17.
32. *Galium reuteri* W.Koch (1926). Nom en attente d'une réévaluation nomenclaturale.
33. *Geranium reuteri* Aedo & Muñoz Garm., Kew Bull. 52(3): 726 (1997).
34. *Gladiolus reuteri* Boiss., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 112 (1852).
35. *Gypsophila reuteri* Williams, J. Bot. 27: 322 (1889).
36. *Haplophyllum reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 87 (1844).
37. *Hesperis reuteriana* Boiss. & A.Huet, Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 20 (1856).
38. *Hieraciodes reuteriana* Kuntze, Revis. Gen. Pl. 1: 346 (1891).
39. *Hieracium reuteri* Rchb.f., Icon. Fl. Germ. Helv. (H.G.L. Reichenbach) 19(1,2): 66, t. 1498 (1859).
40. *Hieracium reuterianum* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 4: 31 (1844).
41. *Holcus reuteri* Boiss., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 119 (1852).
42. *Kochia reuteriana* Nyman, Syll. Fl. Eur. 337. (1855).
43. *Koeleria reuteri* Rouy, Fl. France [Rouy & Foucaud] 14: 155 (1913).
44. *Linum reuteri* Boiss. & Hausskn. ex Boiss., Fl. Orient. [Boissier] Suppl. 139 (1888).
45. *Mattiastrum reuteri* Brand, Repert. Spec. Nov. Regni Veg. 14: 155 (1915).
46. *Mentha reuteriana* Déségl. & Ayasse, Bull. Soc. Dauphin. Échange Pl. x. 427 (1883).
47. *Myosotis reuteri* Sennen, Bol. Soc. Iber. Ci. Nat. 29(1-2): 51, in obs., hybr. (1930)
48. *Nonea reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 11: 95 (1849).
49. *Onobrychis reuteri* Leresche, Leresche & Levier, Deux Excurs. Bot. Espagne & Portug. 73 (1880).
50. *Ononis reuteri* Boiss. & Reut., Pugill. Pl. Afr. Bor. Hispan. 30 (1852).
51. *Orobanche georgii-reuteri* (Carlón, G.Gómez, M.Laínz, Moreno Mor., Ó.Sánchez & Schneew.) A.Pujadas, Lagasalia 26: 246 (2006).
52. *Orobanche reuteri* F.W.Schultz ex Reut., Prodr. [A. P. de Candolle] 11: 24 (1847)

53. *Paracaryum reuteri* Boiss. & Hausskn. ex Boiss., Pl. Or. Nov. Dec. ii. 6.
54. *Petasites reuterianus* Jord. ex Nyman, Consp. Fl. Eur. 2: 397 (1879).
55. *Phelipanche georgii-reuteri* Carlón, G.Gómez, M.Lainz, Moreno Mor., Ó.Sánchez & Schneew., Doc. Jard. Bot. Atlántico 3: 17 (-22; figs. 4-5) (2005).
56. *Phelypaea reuteri* Boiss. & A.Huet ex Tchich., Asie Min., Bot. (P.A. Tchichatscheff) ii. 57 (1860), nom invalide selon IPNI.
57. *Phelypaea reuteriana* Rchb.f., Icon. Fl. Germ. Helv. (H.G.L. Reichenbach) 20: 117, t. 1839 (1862).
58. *Pimpinella reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 10: 26 (1849).
59. *Pinguicula reuteri* Genty, J. Bot. (Morot) v. (1891) 229, t. 3.
60. *Platanus reuteri* Hort. ex K.Koch, Dendrologie 2(1): 468 (1872).
61. *Poa reuteriana* Boiss. & Buhse, Mem. Soc. Nat. Mosc. xii. (1860) 227.
62. *Potentilla reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 2: 51 (1856).
63. *Ranunculus reuterianus* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 1: 65 (1843).
64. *Reseda reuteriana* Müll.Arg., Bot. Zeitung (Berlin) 14: 37 (1856).
65. *Rosa reuteri* Godet, Fl. Jura 208 (1852-1853), in obs.
66. *Rubus reuteri* Mercier, in Reut. Cat. Pl. Vasc. Genève. ed. 2, 272.
67. *Rubus reuteriformis* Sudre, Rubi Eur. 4: 127 (1911).
68. *Sagina reuteri* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 1: 82 (1854).
69. *Salix reuteri* Moritzi, Fl. Schweiz [Moritzi] 459 (1844).
70. *Salvia reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 5: 10 (1844).
71. *Saxifraga reuteriana* Boiss., Voy. Bot. Espagne 2: 730 (1845).
72. *Scabiosa reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 2: 112 (1843).
73. *Scilla reuteri* Speta, Naturk. Jahrb. Stadt Linz. 25: 58 (1979, publ. 1980) (1980).
74. *Scrophularia reuteri* Daveau, Bol. Soc. Brot. 10: 169 (1892).
75. *Silene reuteriana* Boiss. & C.I.Blanche, Diagn. Pl. Orient. ser. 2, 5: 54 (1856).
76. *Sisymbrium reuteri* Rouy & Foucaud, Fl. France [Rouy & Foucaud] 2: 16 (1895).
77. *Thymus reuteri* Rouy, Bull. Soc. Bot. France 35: 122 (1888).
78. *Tillandsia reuteri* Rauh, Trop. Subtrop. Pflanzenwelt no. 16: 43 (1976).
79. *Tithymalus reuterianus* Klotzsch & Garcke, Abh. Königl. Akad. Wiss. Berlin 1859: 83 (1860).
80. *Tragacantha reuteriana* Kuntze, Revis. Gen. Pl. 2: 947 (1891).
81. *Veronica reuteriana* Boiss., Diagn. Pl. Orient. ser. 1, 12: 46 (1853).
82. *Vicia reuteriana* Boiss. & Buhse, Nouv. Mém. Soc. Imp. Naturalistes Moscou 12: 73 (1860).





ISSN-: 0373-2525  
51 : 1-244 (2022)

ISBN : 978-2-8278-0055-1

